

LA REVUE
DES DIPLOMÉS
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

Université 
de Montréal

les **DIPLOMÉS**

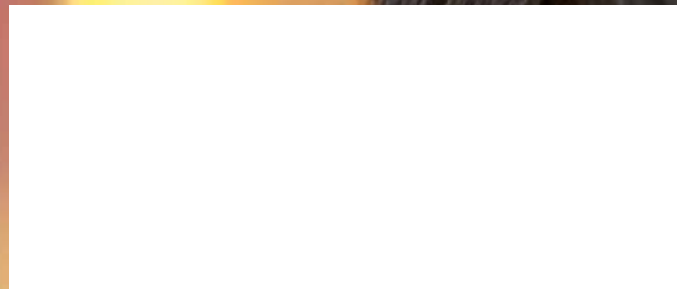
N°423

AUTOMNE 2012

LE RUGBY FAIT
SON ENTRÉE
À L'UdeM

REPLACER
LES ENGRAIS
PAR... DES
CHAMPIGNONS

Poste-publications / Convention numéro 400 62993



Marie-Claire Lagacé

**Créer des univers
magiques avec
Moment Factory**

**La télévision
qui se mange**

Vidéo
**Les nouveaux
maîtres du jeu**

Assurez la sérénité
de votre famille.



Peu importe ce que l'avenir vous réserve, vous pouvez être bien préparé grâce à l'assurance vie temporaire des diplômés.

- Offerte exclusivement aux diplômés à des taux abordables
- Mêmes taux avantageux pour les conjoints
- Couverture pouvant aller de 35 000 \$ à 770 000 \$
- Rabais de 10 % si vous optez pour une couverture de 280 000 \$ ou plus

Consultez le site manuvie.com/adum pour obtenir une soumission gratuite, souscrire l'assurance en ligne et découvrir les autres produits d'assurance qui vous sont offerts.

Vous pouvez aussi composer le **1-888-913-6333** (numéro sans frais) pour parler à un conseiller en assurance agréé.

ASSURANCE VIE
TEMPORAIRE

DES DIPLOMÉS

Recommandé par

Les Diplômés

Université 
de Montréal

Établi par

 Financière Manuvie
Pour votre avenir™

La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers

Les noms Manuvie et Financière Manuvie, le logo qui les accompagne et le titre d'appel « Pour votre avenir » sont des marques de commerce de La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers qu'elle et ses sociétés affiliées utilisent sous licence.

les **DIPLOMÉS**

5
MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION
Une association à votre service

6
ACTUALITÉS

8
**LA TÉLÉVISION
QUI SE MANGE**

11
**LES NOUVEAUX
MAITRES DU JEU**

20
FLASH RECHERCHE

22
RECHERCHE
Les commotions cérébrales affectent
plus les adolescents
Ville-Marie en 1642



14
MARIE-CLAIRE LAGACÉ,
créatrice d'univers magiques
chez Moment Factory

16
TONY LEROUX,
traqueur de bruit



SOMMAIRE

26
HUMANISME

28
PHILANTHROPIE

29
MOIS DES DIPLOMÉS

30
ENTRE NOUS

36
ENTRE GUILLEMETS

39
CARABINS

48
NOS DISPARUS

50
**CARNET
DU RECTEUR**
Montréal est une artiste

18
FRANÇOIS TRAHAN,
l'étoile de la finance

Maryse Lassonde

40
**NOMINATIONS
ET DISTINCTIONS**



MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION

de ski à prix très compétitifs, sachez que vous pouvez toujours compter sur l'Association et sur ses partenaires d'affaires pour vous offrir ce qu'il y a de mieux et de plus avantageux.

Annuellement, ce sont pas moins de 20 000 diplômés qui utilisent un ou plusieurs de nos services, contribuant ainsi au dynamisme de notre regroupement.

MOIS DES DIPLÔMÉS 2012

Pour finir, je voudrais remercier Charles Tisseyre d'avoir accepté le rôle d'ambassadeur du Mois des diplômés 2012, qui se terminera par la traditionnelle soirée au cours de laquelle nous honorerons cette année huit diplômés issus de la promotion 1987. Cette activité se tiendra le vendredi 26 octobre au Fairmont Le Reine Elizabeth. Merci à Liza Frulla d'assumer de nouveau les fonctions de maître de cérémonie.

Ainsi, tout au long du mois d'octobre, vous êtes conviés à afficher votre fierté d'appartenir à la grande famille des diplômés de l'Université de Montréal, qui regroupe près de 350 000 personnes.

UNE ASSOCIATION À VOTRE SERVICE

Comme chaque automne, l'Association des diplômés de l'Université de Montréal accueille officiellement dans ses rangs les quelque 11 000 personnes qui ont reçu leur diplôme en 2012 et je me permets de commencer ce mot en les félicitant et en leur souhaitant tout le succès possible dans leurs projets personnels et professionnels.

Je profite de cette occasion pour informer ces nouveaux venus et rappeler aux autres diplômés que l'un des objectifs de l'Association est d'offrir certains services choisis à l'ensemble de ses membres.

Que ce soit pour contracter une assurance (auto, habitation, assurance de personnes), obtenir une carte de crédit ou, tout simplement, vous abonner à certaines revues ou journaux sans oublier l'achat de billets

Par ailleurs, il est opportun de rappeler que les retombées financières dont nous profitons de la part de nos partenaires, sous forme de ristournes, de commandites ou d'achat d'espaces publicitaires dans notre revue, nous permettent de proposer des activités sociales et culturelles à des coûts nettement inférieurs aux coûts de production. Cela est un avantage supplémentaire pour les diplômés.

Nous sommes à votre écoute pour accroître la gamme des services offerts. À cet effet, nous vous invitons à visiter régulièrement notre site Web et à lire nos bulletins électroniques et notre revue afin d'être informés de l'ensemble des services et avantages dont vous bénéficiez à titre de diplômé de l'Université de Montréal.



La présidente
DANIELLE DANSEREAU

Linguistique et traduction 1978 et 1980, FEP 1983

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UdeM

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Louis Bernatchez, président du conseil
Danielle Dansereau, présidente de l'Association
Antonine Boily-Bousquet, première vice-présidente et vice-présidente aux activités honorifiques
Pierre Sauvé, vice-président aux finances
Gilles Legault, vice-président aux activités socioculturelles et régionales
Elizabeth Deschamps, vice-présidente aux communications
Suzanne Bisailon, vice-présidente aux services aux membres
Caroline Varin, administratrice
Ann Bigué, administratrice
Christian Samoisette, administrateur
Jean-Marie Robillard, administrateur
Fabiola Tassy, administratrice
Jean Renaud, administrateur
Alexandre Doire, administrateur
Michel Saint-Laurent, secrétaire général

REPRÉSENTANTES DES DIPLÔMÉS AU CONSEIL DE L'UdeM
Louise Roy, chancelière
Lise Fournel, administratrice

REVUE LES DIPLÔMÉS

Éditeur : Michel Saint-Laurent
Publicité : 514 343-6230
Responsable : Maria Medrano
Conseiller : Jean-Pierre Emmanuel
Collaboration : Mireille Leroux, « Entre guillemets » et « Nominations et distinctions »
Impression : Transcontinental Interweb inc.

PUBLIÉE PAR LE BUREAU DES COMMUNICATIONS ET DES RELATIONS PUBLIQUES
Directrice des publications : Paule des Rivières
Coordonnateur : Daniel Baril
Journalistes : Daniel Baril

Mathieu Dauphinais
Paule des Rivières
Marie Lambert-Chan
Mathieu-Robert Sauvé

Photographes : Christian Fleury
Claude Lacasse
Bernard Lambert

Photo page couverture : Yves Lacombe
Conceptrice-graphiste : Michelle Huot
Concepteur-graphiste : Dominique Tessier
Infographiste : Jean-François Szakacs
Révision linguistique : Sophie Cazanave
Poste-publications Convention n° 400 62993

SIÈGE SOCIAL
3744, rue Jean-Brillant, bureau 480
C.P. 6128, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3J7
Téléphone : 514 343-6230
Sans frais : 1 877 343-6230
Télécopieur : 514 343-5798
Courriel : diplomes@umontreal.ca

Les auteurs des articles publiés dans *Les diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 2228-9636
Dépôt légal D-6880028
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
Publiée deux fois l'an
Tirage : 205 000

Ce magazine est conforme à la nouvelle orthographe
www.orthographe-recommandee.com



DEMANDEZ VOTRE CARTE VISA DESJARDINS – LES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

www.diplomes.umontreal.ca/services/index.html

Pour toute autre information, communiquez avec Les Diplômés de l'Université de Montréal au 514 343-6230.

MAINTENEZ LE LIEN AVEC VOTRE ALMA MATER!

CHOISIR LA CARTE VISA DESJARDINS – LES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL¹, C'EST EXPRIMER VOTRE APPARTENANCE.

À CHAQUE ACHAT EFFECTUÉ AVEC VOTRE CARTE, VISA DESJARDINS VERSERA À L'ASSOCIATION UN POURCENTAGE, À TITRE GRACIEUX.

VISA OR *Odysée* – Les Diplômés de l'Université de Montréal

- Couverture complète d'assurances voyages.
- Programme de récompenses BONIDOLLARS Desjardins : - jusqu'à 2% de vos achats en BONIDOLLARS Desjardins.
- De plus, à titre de détenteur de la carte OR *Odysée* Desjardins – Les Diplômés de l'Université de Montréal, vous recevrez annuellement 20 BONIDOLLARS de la part de votre Association.

VISA Desjardins Classique – Les Diplômés de l'Université de Montréal

- Aucuns frais annuels.
- Assurance voyage 3 jours² :
- Soins de santé d'urgence ;
- Accident ;
- Annulation de voyage ;
- Bagages.

FINANCEMENT Accord D Desjardins¹

Il existe deux façons d'utiliser votre financement Accord D¹ ; votre seconde limite de crédit :

- chez l'un des 6 500 détaillants participants :
- plans de financement allant jusqu'à 0% chez certains détaillants¹.
- sous forme d'avance d'argent déposée automatiquement dans votre compte à la caisse³ ;
- financement en quelques minutes seulement.⁴

POUR UNE DEMANDE DE CARTE :
Internet : desjardins.com/cartes
Téléphone : 1 877 847-VISA
514 397-4415

Desjardins
Coopérer pour créer l'avenir

¹ Sujet à l'approbation du service de crédit de Services de cartes Desjardins.
² Les protections d'assurance sont souscrites auprès de Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie. Le présent document a été rédigé à titre explicatif. Pour plus de détails, consultez les contrats d'assurance. Certaines conditions et restrictions s'appliquent.
³ Offert dans les caisses participantes seulement. Vous devez être membre d'une caisse Desjardins.
⁴ Pendant les heures d'ouverture des Services de cartes Desjardins.
* VISA Int. / Fédération des caisses Desjardins du Québec, usager autorisé.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE le mercredi 28 novembre 2012, à 17h30, à la salle Ovation du Hyatt Regency Montréal, 1255, rue Jeanne-Mance, à Montréal



L'UdeM à OUTREMONT LES SCIENCES D'ABORD

Le projet d'implantation de l'Université de Montréal sur le site de l'ancienne gare de triage d'Outremont a franchi une étape majeure au printemps dernier. L'UdeM a en effet obtenu le feu vert de Québec pour élaborer un dossier en vue de la construction d'un pavillon des sciences dans cet espace. Les travaux de réhabilitation du site ont d'ailleurs débuté le 30 avril.

Ce pavillon, qui devrait ouvrir ses portes en 2017, accueillera les quelque 1500 étudiants et 100 professeurs des départements de chimie, de physique, de géographie et de sciences biologiques. Le regroupement de ces unités d'enseignement et de recherche au sein d'un pavillon moderne et doté des équipements les plus à jour permettra de nouer de nouvelles collaborations dans des domaines en plein essor, entre autres les nanosciences, le développement durable, l'astrophysique et les matériaux de pointe.

Un second pavillon abritera une bibliothèque, des salles de classe et des aires de vie étudiante.

« J'aimerais que vous imaginiez notre futur pavillon des sciences comme un lieu où nous rassemblerons ce que le Québec fait de mieux et attire de mieux comme scientifiques, déclarait le recteur Guy Breton au Cercle canadien de Montréal le 15 juin dernier. Autour de ces professeurs graviteront des étudiants recrutés parmi les meilleurs. Cette communauté agira comme une génératrice de découvertes avec laquelle nos sociétés d'État, nos institutions publiques et nos entreprises pourront établir des connexions. »

AUX ORIGINES DE L'UNIVERS

L'Université de Montréal et quatre autres universités partenaires ont inauguré en mai dernier le laboratoire souterrain de physique des particules SNOLAB. Situé à deux kilomètres sous terre, ce laboratoire permettra de répondre à des questions fondamentales sur l'histoire et la composition de l'Univers, allant des supernovas jusqu'à notre planète.

Le SNOLAB sera au cœur d'une foule d'expériences dont PICASSO, un projet international mené par des chercheurs de l'UdeM. « Le projet PICASSO ainsi que la moitié des expériences du SNOLAB portent sur la détection de la matière sombre, plus spécifiquement sur les particules massives qui interagissent faiblement, appelées WIMPS, qui constitueraient la nouvelle physique », explique Viktor Zacek, professeur au Département de physique de l'Université et responsable du projet PICASSO.

La présence de la matière sombre, qui compterait pour 96 % de la matière mais dont la nature reste inconnue, est déduite de l'observation de différentes structures galactiques et de leur effet gravitationnel.

Situé dans les galeries de la mine Creighton de la compagnie Vale Inco, près de Sudbury, en Ontario, le SNOLAB est une composante de l'Observatoire de neutrinos de Sudbury. Le laboratoire y a été aménagé parce que la profondeur des galeries place les équipements à l'abri du rayonnement cosmique, qui perturberait les recherches.

Le SNOLAB a pour mission de détecter les particules qui constituent la masse manquante de l'Univers.



Plus de 450 jeunes pousses d'arbres ont été plantées sur le campus de l'UdeM en juin dernier, où elles poursuivront leur croissance en « pouponnière » avant d'être transplantées sur le site d'Outremont au printemps 2013, puis dans divers arrondissements montréalais.

POUPONNIÈRE D'ARBRES à L'UdeM

Ce projet, soutenu financièrement par le ministère des Finances, est réalisé en partenariat avec la Société de verdissement du Montréal métropolitain et avec la collaboration des Amis de la montagne. L'objectif

est de profiter d'espaces vacants sur le site d'Outremont de l'UdeM pour faire pousser des arbres qui pourront par la suite être plantés dans les espaces publics tels que cours d'écoles, de collèges, de CPE, d'établissements universitaires ainsi qu'au mont Royal.

Le projet comporte également un volet éducatif prévoyant la participation des élèves des écoles concernées à ces activités de transplantation et de préservation.



Quelques-unes des jeunes pousses d'arbres abritées sur le campus.



Illustration : Benoit Gougeon

LA TÉLÉVISION qui se mange

« Il se crée une distance entre la réalité et les belles préparations des plateaux de télévision... »

Dès 9 h le matin et jusqu'à la fin de la soirée, on nous sert des repas à la télé. Après *Des kiwis et des hommes*, Ricardo invite les téléspectateurs de Radio-Canada à manier leurs ustensiles, suivi de *Bouffe en cavale* à Évasion et *Miam* (pour les cinq à sept ans) sur la chaîne Yoopa. On trouve des télé-réalités – *Les chefs*, *Un souper presque parfait* –, des habitués – *À la di Stasio*, *Kampaï*, *À table!* –, des adaptations – *Hell's Kitchen* – et des nouveautés – *Fermier urbain*... Sans compter la chaîne spécialisée Zeste, qui propose en continu des recettes pour tous les goûts. On n'a jamais tant cuisiné au petit écran. Pourtant, le Québécois moyen ne mange pas mieux qu'avant. « Il mange trop, ses repas sont trop gras et trop salés », tranche Marie Marquis, professeure au Département de nutrition de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, qui étudie depuis 25 ans le comportement alimentaire des Québécois.

Aucune des recettes présentées aux heures de grande écoute ne propose des excès de sodium et de lipides.

Au contraire, les légumes et fruits frais abondent, de même que les recommandations sur les meilleures huiles (oméga-3 et oméga-6, première pression à froid...). Mais les aspirants chefs éduquent-ils vraiment le public? Devant leurs prouesses, les gens ne perdent-ils pas confiance en eux pour se résoudre, à l'heure du repas, à mettre un plat surgelé au microonde? « Je n'ai rien contre les émissions de cuisine, mais elles offrent un spectacle de la gastronomie qui peut avoir un effet contraire à celui qu'on souhaite, note M^{me} Marquis. Comme si la cuisine était quelque chose qui ne nous concernait pas. Il se crée une distance entre la réalité et les belles préparations des plateaux de télévision... »



Ce phénomène a donné naissance à ce qu'elle appelle le « syndrome Martha Stewart »: Si le repas n'est pas servi dans des conditions parfaites, avec une dissertation préalable sur les vins assortis, il ne vaut pas la peine d'être préparé. Or, « un sandwich avec une salade et un verre de lait, c'est un repas », rappelle la professeure.

Ce n'est peut-être pas un hasard si l'on trouve de plus en plus de jeunes qui plissent le nez devant leur assiette. Du chou-fleur et des brocolis, non merci! « Des enfants qui ne mangent que du poulet au ketchup et des nouilles sans sauce, on en voit couramment », dit la fondatrice de NUTRIUM, le centre d'expertise en nutrition de l'UdeM. Un enfant peut rejeter jusqu'à 20 fois un nouvel aliment avant de l'apprécier, ou du moins de l'accepter comme faisant partie de son régime alimentaire, signale la spécialiste. Il est donc primordial de lui offrir, le plus tôt possible, une variété de textures et de saveurs. Et de revenir régulièrement à la charge. Comme les bonnes habitudes de vie s'acquièrent en bas âge, c'est sur les épaules des parents que cette responsabilité repose.

La jeune génération n'a pas appris à manger de façon raisonnable. De plus, on « collationne » beaucoup trop souvent: croustilles, gâteaux, voir hamburgers entre les repas. La pierre est lancée en direction de la télévision, qui diffuse beaucoup de publicités de repas rapides. Mais l'offre commerciale, omniprésente, est aussi responsable de cet état de choses. « Nous sommes entourés de sites favorisant la surconsommation, mentionne la nutritionniste Nathalie Jobin, directrice d'Extensio, le centre de référence sur la nutrition humaine. Au cinéma, les portions sont surdimensionnées. Ajoutez à cela le manque d'exercice, et vous comprendrez pourquoi l'obésité progresse. »

LA FORCE DES HABITUDES FAMILIALES

L'an dernier, la tournée Tout le monde à table a conduit une équipe de nutritionnistes dans 76 villes québécoises. Quelque 32 000 données ont été amassées. On a, pour la première fois à une si grande échelle, interrogé directement les enfants sur leurs habitudes alimentaires. Plus de 5 000 enfants de moins de 12 ans ont été questionnés. L'idée n'était pas de savoir s'il y avait suffisamment de légumes colorés dans leur assiette, mais s'ils participaient à la préparation des repas, s'ils accompagnaient leurs parents à l'épicerie, etc.

C'est la plus grande enquête à avoir été réalisée sur les comportements alimentaires des familles québécoises, souligne Marie Marquis. Près de quatre jeunes interrogés sur cinq (79%) disent qu'ils aimeraient cuisiner plus souvent avec leurs parents. « Il faut que les parents fassent davantage participer les enfants aux tâches liées à la préparation des repas », lance M^{me} Jobin. Elle ajoute que 8 adultes sur 10 ont vu leurs parents cuisiner à la maison, le double des jeunes d'aujourd'hui. On sait que les gens qui cuisinent le plus sont ceux qui ont grandi dans des foyers où maman et papa manipulaient les chaudrons.

Difficile à changer, une habitude, quand la famille (ou ce qui en reste) se disperse au moment du repas. De plus,

un nouveau convive s'est invité: la télé. La tournée nous apprend que 45% des enfants mangent le repas du soir devant la télévision. Le tiers des familles en font autant. La télé est allumée dans la cuisine chez 20% des familles, mais 13% des répondants se déplacent dans une autre pièce pour regarder la télévision en mangeant. Cette habitude mine la convivialité du repas familial. En outre, on a tendance à manger davantage (et plus mal) lorsqu'on est concentré sur un écran.

Une des surprises de cette enquête est le souhait exprimé par une majorité de répondants de voir revenir les cours d'économie familiale. « Actualisée, une telle formation à l'école primaire pourrait donner de bons outils

aux enfants pour qu'ils adoptent de saines habitudes », commente Stéphanie Côté, qui a assuré la compilation des milliers de données.

Ce qui incite le plus une personne à cuisiner, c'est le fait d'avoir vu ses parents mijoter des plats. Or, le mode de vie contemporain a laissé une part bien mince à la préparation du repas de famille. Avec son équipe, Marie Marquis s'intéresse aux environnements alimentaires des enfants. Ainsi, Extenso a ciblé les services de garde et plus de 106 centres de la petite enfance du Québec ont fait l'objet d'études et d'interventions. ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

EXTENSO: TOUT, TOUT, TOUT SUR L'ALIMENTATION ET LA SANTÉ

Consommez-vous assez de calcium? Manquez-vous de fer? Comment calculer votre poids santé? Que doit manger une femme enceinte? Peut-on bien se nourrir à faible cout?

Toutes les réponses à ces questions se trouvent sur le site Extenso de NUTRIUM, le portail de services en nutrition du Département de nutrition de l'Université de Montréal. Ce site renferme une somme colossale d'informations régulièrement mises à jour à la lumière des connaissances les plus actuelles et aborde des sujets aussi variés que l'alimentation des bébés, des sportifs et des aînés, les régimes végétariens, le point sur les OGM ou encore l'importance des fibres.

En plus des outils permettant d'évaluer la qualité de son alimentation, on y trouve une évaluation de la crédibilité scientifique de certaines croyances populaires. Saviez-vous, par exemple, que l'idée selon laquelle il ne faut pas manger de fruits aux repas n'a aucun fondement scientifique, alors que l'association entre viande rouge et cancer ou encore entre alcool et cancer est tout à fait fondée?

Vous pouvez aussi tester vos connaissances avec des quiz tels que « Savez-vous lire les étiquettes? », « Où trouver vitamines et minéraux? », « Que vaut votre régime minceur? »

Et répondriez-vous vrai ou faux aux affirmations suivantes: les suppléments de vitamines donnent de l'énergie; la caroube est meilleure que le chocolat pour la santé; le sucre rend les enfants hyperactifs; l'échinacée prévient le rhume; les œufs sont mauvais pour le cholestérol; le beurre d'arachide contient beaucoup de gras trans; le jeûne purifie l'organisme; le pain fait grossir; les poêles antiadhésives sont cancérigènes? Vérifiez vos réponses sur extenso.org.

D.B.



LES PERLES DE TOUT LE MONDE À TABLE

L'équipe de Tout le monde à table s'est illustrée par son originalité. Supervisés par la nutritionniste Julie Aubé, les animateurs Jean-François Guilbeault et Michel Lévesque, maquillés et costumés, sont montés à bord de la caravane qui a bravé les grands froids et la canicule, durant six mois, pour rencontrer les familles du Québec. Ils ont pris part à 119 activités publiques afin de récolter un maximum de renseignements sur les habitudes alimentaires des jeunes familles sans porter le moindre jugement. Ils ont rapporté une pléthore de données... et quelques perles.

« Il est 17 h et vous n'avez rien préparé pour souper. Que faites-vous? »

« Il est 17 h et vous n'avez rien préparé pour souper. Que faites-vous? »

- J'envoie les enfants pêcher un doré dans le lac, a lancé un père de Val-d'Or.
- On met une pizza et des frites au four et l'affaire est ketchup, a dit un autre de Valleyfield.
- Je fais un « touski », c'est-à-dire que je mélange « tout ce qui » traîne dans le frigo, a répondu une mère de Lévis.

Des enfants ont aussi donné quelques réponses inattendues à la question **« Quel aliment apporteriez-vous sur une île déserte? »**

- 4000 tranches de bacon.
- Un Tim Hortons.
- Un melon d'eau géant. Avec l'écorce, je me ferais un radeau.

M.-R.S.



LES NOUVEAUX MAÎTRES DU JEU

De plus en plus de jeux vidéos intègrent des notions pédagogiques, en préservant le plaisir de jouer

Les élèves du cours de physique de Guillaume Martin, au collège Notre-Dame de Montréal, ont eu des devoirs un peu spéciaux à faire l'hiver dernier: atteindre les sept niveaux du jeu *Mécanika*. Toutes les semaines, devant un écran d'ordinateur, souris à la main, ils devaient propulser des petits robots à roulettes sur des plateformes mobiles. À chaque étape franchie, un courriel était envoyé à l'enseignant. « C'est un jeu qui exige une bonne dextérité et qui illustre des notions de physique mécanique », fait remarquer l'enseignant de cinquième secondaire qui l'avait lui-même expérimenté avant de le soumettre à ses cinq classes de 35 élèves.

Comme d'innombrables jeux, *Mécanika* amène le participant à vaincre des obstacles pour accéder à un niveau de difficulté supérieur. Mais le jeu, de conception québécoise, est au confluent de l'industrie du divertissement et de

l'institution scolaire. C'est un « jeu sérieux », traduction littérale du concept américain *serious gaming*, soit un jeu vidéo qui intègre des notions pédagogiques dans une approche ludique. « Le fait de manipuler des propulseurs vous permet de bien comprendre des principes comme la gravité, l'accélération, la vitesse et les mouvements vertical et horizontal. C'est de la physique appliquée! » dit le double diplômé de l'Université de Montréal (Polytechnique 2002, sciences de l'éducation 2006).

Louis-Martin Guay, responsable du diplôme d'études supérieures spécialisées en design de jeu à l'UdeM, estime pour sa part que le jeu sérieux s'impose de plus en plus dans l'industrie, au point où un cours portera sur le sujet

dès la rentrée de l'hiver 2013. « C'est une tendance lourde qu'on ne peut plus négliger, affirme-t-il. Je ne serais pas surpris que les écoles de l'avenir utilisent le jeu sérieux comme une partie intégrante du programme pédagogique. »

Pourquoi pas? Entre la maternelle et l'université, un jeune Canadien de 21 ans aura consacré environ 10 080 heures de sa vie à ses études. Il aura passé presque autant d'heures à jouer: 10 000, comme l'observe la chercheuse américaine Jane McGonigal. Pourquoi ne pas favoriser l'apprentissage alors que le joueur est tout à son plaisir? C'est la question qui intéresse Emmanuel Mandart, un étudiant français venu faire une maîtrise sur ce phénomène à l'Université de Montréal. « Le jeu sérieux est en pleine progression et a déjà un chiffre d'affaires de près de deux milliards de dollars dans le monde, une somme qui bondira de 700% dans les cinq prochaines années », explique le jeune homme inscrit au Département de didactique de la Faculté des sciences de l'éducation et qui tient sa source de l'Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe. C'est lui qui a invité Guillaume Martin à utiliser *Mécanika* dans ses classes. Sa participation, de même que celle de quatre autres groupes dans des écoles montréalaises, lui permet d'étudier l'efficacité du scénario dans un contexte de jeu.

Ce n'est pas pour rien qu'Emmanuel Mandart est venu étudier cette question à Montréal, car la métropole québécoise jouit d'une excellente réputation en production et en conception de jeux vidéo. Selon l'Association canadienne du logiciel de divertissement, l'industrie canadienne du jeu vidéo se situe au troisième rang mondial derrière les États-Unis et le Japon. Quelque 250 compagnies y génèrent 14 000 emplois pour un chiffre d'affaires de 1,7 milliard en 2009 et une croissance annuelle de 30%. Avec plus de 70 entreprises et 3500 emplois, l'industrie québécoise figure en bonne position. Autour du géant Ubisoft, installé à Montréal depuis 20 ans, s'est développé un écosystème varié et dynamique faisant de la région une petite Silicon Valley du Nord.

Louis-Martin Guay a commencé à jouer à des jeux vidéo à l'âge de six ans. « C'était bien avant les consoles PlayStation ou Wii », se souvient-il. À 40 ans, il correspond bien à cet universitaire type qui a consacré autant d'heures au jeu qu'à son éducation sur les bancs d'école. Mais il n'a jamais sombré dans la dépendance pathologique, car cet amateur de baseball et d'improvisation continue de préférer la réalité au monde virtuel. « Jouer, c'est transposer momentanément sa vie dans un contexte ludique. Pour moi, c'est le plaisir du jeu qui doit primer... »

Dans un atelier du programme d'études de la Faculté de l'aménagement, les étudiants doivent réaliser un prototype de jeu simple. Ils peuvent y concevoir des « machines à boules » avec du carton et des élastiques ou des catapultes qui visent des cibles. Pour les étudiants, c'est le retour à la base. « On ne peut pas créer des jeux électroniques sans être passé par des exercices très simples », indique un étudiant rencontré à l'occasion d'une présentation publique de ces prototypes en 2009.

UNE SILICON VALLEY DU NORD

C'est en 2006 que la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal a implanté ce programme en collaboration avec Ubisoft, qui est demeurée partenaire jusqu'en 2010. Avec un taux de placement de 70%, les finissants trouvent du travail dans les grands studios ou les entreprises indépendantes, qui se multiplient dans la région montréalaise. Quelques finissants se sont démarqués, comme Richard Flannagan, qui a remporté le premier prix (dans la catégorie des étudiants) au festival mondial du jeu indépendant en Californie. D'autres ont mis leur créativité au service de grandes vedettes internationales telles que *Assassin's Creed*, *Your Shape* ou *Just Dance*.

À ceux qui s'inquiètent des effets du jeu pathologique, Louis-Martin Guay répond que c'est une minorité qui s'en trouve affectée. Les jeux vidéo n'ont pas que des défauts, reprend le professeur adjoint à l'École de design industriel. « Chez des joueurs réguliers, ils améliorent les réflexes, conduisent à faire des choix rapidement et à résoudre des problèmes avec créativité... »

Le jeu vidéo appliqué à l'enseignement ne remplacera jamais un bon cours magistral ni les examens d'étape, croit Guillaume Martin. Au mieux, mentionne-t-il, cela permettra aux élèves de bien assimiler la matière présentée en classe. En tout cas, il s'est prêté de bonne grâce au projet d'études d'Emmanuel Mandart. Et tous les élèves ont fait leurs devoirs. Au début, c'était relativement facile, mais les derniers tableaux exigeaient de une à deux heures de jeu. « Les élèves ont bien réagi dans l'ensemble, mais ils étaient bien informés: ces travaux n'ont pas remplacé l'examen final. » ■

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

« LES JEUX VIDÉOS AMÉLIORENT LES RÉFLEXES, CONDUISENT À FAIRE DES CHOIX RAPIDEMENT ET À RÉSOUDRE DES PROBLÈMES AVEC CRÉATIVITÉ... »



RÉFLÉCHIR SUR LE JEU VIDÉO

Il existe au Québec des programmes d'études professionnels tournés vers la production de jeux vidéo, mais aucun ne portait spécialement sur la critique, la théorie et l'histoire du jeu vidéo. Jusqu'à l'an dernier, quand le Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal a créé un programme d'études sur le jeu vidéo. « La discipline a déjà atteint une belle maturité et l'on veut stimuler la réflexion critique sur ce secteur en croissance de la culture numérique », explique le professeur Olivier Asselin.

Au cours de la dernière décennie, la réflexion théorique sur le jeu vidéo a beaucoup progressé, selon M. Asselin. On sait que les psychologues observent les ravages de la cyberdépendance chez les adeptes de jeux d'immersion dont les séances n'ont pour ainsi dire jamais de fin. Mais le jeu vidéo peut aussi soutenir l'apprentissage et contribuer à la progression de l'individu. Il a également une histoire et une esthétique qui méritent d'être examinées et plusieurs chercheurs ont entamé une réflexion en ce sens. ■

M.-R.S.



Marie-Claire Lagacé

CRÉER DES UNIVERS MAGIQUES

À 12 ans, Marie-Claire Lagacé dessinait des cartes de souhaits pour le Musée des beaux-arts de Montréal. Trente ans plus tard, l'artiste traîne toujours son petit carnet de croquis. Mais ce côté *old school*, comme elle le dit elle-même, ne l'empêche pas d'être rattachée à l'une des boîtes de multimédia les plus en vue de la planète, Moment Factory. C'est à ce studio montréalais qu'on doit la mise en scène de la tournée mondiale de Madonna cet automne et le spectacle permanent son et lumière sur la façade du Boardwalk Hall à Atlantic City. Et la liste des réalisations de la firme peut s'allonger longtemps : les 300 spectacles qu'elle a créés à ce jour incluent des

prestations de Céline Dion, du Cirque du Soleil, d'Arcade Fire, mais également des installations multimédias dans la tour Burj Khalifa à Dubaï ou aux Jeux olympiques de Vancouver, en passant par le mur musical interactif au CHU Sainte-Justine et, tout récemment, l'illumination de l'église la Sagrada Familia, à Barcelone.

« Nous voulons émouvoir le public et lui faire vivre des expériences uniques. Nous voulons amener les gens à éteindre leur télé et leur iPod et leur donner une raison de sortir », résume Marie-Claire Lagacé, diplômée de l'École de design industriel de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal (B.A. 1988), en nous accueillant dans le studio de Moment Factory, un grand loft lumineux situé dans une zone manufacturière désaffectée de 1800 mètres carrés.

Les quelque 85 personnes qui y travaillent s'intéressent au son, à l'éclairage, à l'architecture, à la vidéo, aux effets spéciaux. Ils sont majoritairement jeunes et se déplacent beaucoup en planche à roulettes et en vélo. Dans la jeune quarantaine, Marie-Claire Lagacé fait office de doyenne. « J'assume un volet de mentorat. Je partage la sagesse qu'on a normalement à mon âge », dit la scénographe. Sagesse certes, mais aussi expérience.

Car avant de se joindre à Moment Factory, M^{me} Lagacé a travaillé à la mise en œuvre du spectacle LOVE du Cirque du Soleil à Las Vegas. Sélectionnée parmi plusieurs milliers de candidatures, elle a si bien relevé le défi qu'elle est

devenue par la suite directrice attitrée à la conception du pavillon du Canada lors de l'Exposition universelle de Shanghai en 2010. Les gens du Cirque du Soleil ont apprécié le talent scénographique qui caractérise la pétillante artiste, talent qu'elle a tout d'abord mis en pratique dans le milieu des musées.

Marie-Claire Lagacé a surtout peaufiné son métier de muséographe au Musée de la civilisation de Québec et au Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière mais également au centre des sciences Visionarium au Portugal. Avec elle, les expositions thématiques se transforment en histoires à raconter. Et à vivre.

AVANT DE SE JOINDRE À MOMENT FACTORY, MARIE-CLAIRE LAGACÉ A TRAVAILLÉ À LA MISE EN ŒUVRE DU SPECTACLE LOVE DU CIRQUE DU SOLEIL À LAS VEGAS.

Pas étonnant que Marie-Claire Lagacé voue une grande admiration à l'homme de théâtre Robert Lepage. C'est après avoir vu l'exposition *Métissages* en 2000, dont le Musée de la civilisation de Québec avait confié la conception à M. Lepage, que Marie-Claire Lagacé a compris la place centrale que pouvait jouer la scénographie dans les musées. Mais cela, elle l'a toujours su intuitivement. De plus, M^{me} Lagacé possède une solide culture classique qui teinte tous ses projets. La modernité est ainsi installée dans un monde porteur de sens.

« Je me demande invariablement comment les gens se sentiront lorsqu'ils pénétreront dans l'univers que j'imagine », explique-t-elle. Il doit y avoir un fil narratif. Et dans ce sens, la technologie vient en soutien, elle existe pour créer de la magie. »

Mais M^{me} Lagacé ne choisit pas ses projets en fonction de leur envergure. Aux gens qui jouent les vedettes, elle préfère nettement ceux qui sont prêts à écouter et qui veulent avoir du plaisir en travaillant. Quand nous l'avons rencontrée, elle travaillait à la scénographie de la prochaine tournée du groupe Mes aïeux. « Nous écoutons leur musique et nous réfléchissons à leur philosophie. »



Moment Factory a illuminé, les 21, 22 et 23 septembre dernier, la célèbre église catalane d'Antonio Gaudí, la Sagrada Família.

Marie-Claire Lagacé a atterri chez Moment Factory il y a trois ans, au moment où la compagnie appartenant à Dominic Audet, Sakchin Bessette et Éric Fournier prenait son véritable envol.

La créatrice est reconnaissante envers ses professeurs de l'Université de Montréal, qui lui ont transmis des habiletés en design, mais surtout une structure de réflexion qui permet d'entamer un processus et de le mener à terme. Cependant, les sources de son esprit créatif et de son amour du travail, elle les attribue à ses parents, tous deux passionnés par leur métier et qui ont toujours encouragé ses penchants artistiques. Son père, le juge Maurice E. Lagacé, et sa mère, la diététiste Louise Lambert-Lagacé, sont pour elle des modèles de persévérance et de passion.

« J'ai eu des parents qui écoutaient et qui m'ont encouragée à explorer. » Et aujourd'hui, pour Marie-Claire Lagacé, l'exploration est un mode de vie. ■

PAULE DES RIVIÈRES



POWSKI.COM

JUSQU'À 50% DE RABATS SUR LES BILLETS DE SKI

ACHETEZ VOS BILLETS DE SKI EN LIGNE ET ÉCONOMISEZ!

LES DIPLOMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL OBTIENNENT L'ABONNEMENT GRATUIT

VISITEZ WWW.POWSKI.COM/UDM POUR PLUS DE DÉTAILS

Tony Leroux

TRAQUEUR DE BRUIT

Les baladeurs peuvent entraîner un vieillissement prématuré du système auditif

Cherchez l'erreur: dans les environnements de travail, on recommande de porter des casques antibruits si le niveau sonore dépasse 85 décibels; pourtant, les adolescents montent souvent le volume de leur baladeur numérique utilisé avec casque d'écoute à 90 décibels et plus.

«Ce phénomène d'écoute de musique *non-stop* par les adolescents est sans précédent et est très préoccupant», déclare l'audiologiste Tony Leroux, professeur à l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal et directeur de recherche à l'Institut Raymond-Dewar.

Le professeur Leroux a participé à de nombreux travaux portant sur tous les facteurs liés à l'intensité sonore dans tout type d'environnement ou de circonstance: chantier de construction, usine, cinéma, lecteur MP3, éolienne, mur antibruit, effets psychologiques et physiologiques du bruit, etc. On lui doit notamment l'originale recherche sur le masquage des bruits de chantiers de construction à l'aide de sons de vagues et de chutes d'eau. Plus récemment, on sollicitait son avis sur les bombes assourdissantes utilisées pour disperser les manifestants étudiants.

Titulaire d'une maîtrise en sciences biomédicales de l'UdeM (1988), Tony Leroux a complété sa formation doctorale en psychologie à l'Université Carleton (1999) en même temps qu'il était professeur à temps plein à l'Université d'Ottawa. «J'étais jeune et fou et je ne le referais pas!» dit-il aujourd'hui.



Et entre les deux, il a travaillé pendant sept ans comme audiologiste en cabinet privé tout en poursuivant des recherches en évaluation sonore environnementale. Il est un pionnier de cette profession, puisqu'à cette époque, soit à la fin des années 80, on ne comptait qu'un seul autre audiologiste en cabinet privé à Montréal.

BALADEURS

Une étude récente à laquelle le professeur Leroux a contribué visait à évaluer la dangerosité des baladeurs, entre autres lorsqu'ils sont utilisés dans des environnements bruyants comme le métro ou l'autobus. Dans de tels contextes, il faut élever le volume à 90 ou même à 95 décibels pour entendre la musique.

Réalisée auprès d'élèves du secondaire, cette étude a révélé que les adolescents portent leurs écouteurs pendant près de deux heures par jour et 52% des usagers de 14 et 15 ans montent le volume à plus de 85 décibels.

«À 90 décibels, il ne faut pas utiliser son baladeur plus de 15 minutes par jour, prévient le professeur. Sinon, on risque un vieillissement prématuré du système auditif. Si l'on veut faire durer le plaisir, il faut se servir de ces appareils de façon intelligente.»

Dans les 10 dernières années, l'incidence de la surdité ou de la perte auditive a augmenté de quatre pour cent chez les gens âgés de 18 à 44 ans. «Nous n'avons pas pu déterminer si les iPod ou autres lecteurs sont la seule cause, mais ces appareils s'ajoutent aux autres sources de bruit qui sont de plus en plus nombreuses: motoneiges, motomarines, climatiseurs, véhicules tout-terrain, thermopompes...»

FACTEURS PSYCHOLOGIQUES

Tony Leroux a ouvert un nouveau champ d'études qui est l'interaction du bruit avec d'autres facteurs environnementaux ou psychologiques. Ses travaux sur les éoliennes, par exemple, l'ont amené à constater que l'effet dérangeant du bruit des hélices est, à conditions égales, plus considérable si l'éolienne est visible.

Un phénomène de même nature a été observé à l'égard des motoneiges. «Nous cherchions quelle était la distance minimale à partir de laquelle le bruit des véhicules n'était plus fatigant, mais nous avons noté qu'il n'y a pas de distance minimale: que la piste soit à 50 ou à 200 mètres d'une résidence, le bruit dérange tout autant si le comportement des motoneigistes est perçu comme étant en soi délinquant.»

En collaboration avec des chercheurs du Brésil, le professeur Leroux poursuit présentement des travaux sur les interactions du bruit avec des substances chimiques. Aussi étonnant que cela puisse paraître, certains pesticides et certains solvants peuvent altérer l'audition.

«Des pesticides organophosphorés bloquent des neurotransmetteurs du système auditif, alors que des solvants contenant du toluène ou du styrène s'attaquent aux cellules ciliées ou au nerf auditif, explique-t-il. Ces effets s'ajoutent aux bruits des milieux de travail.»

Mais le pire qu'il lui a été donné de constater est le port d'écouteurs de lecteurs MP3 par des travailleurs en usine sous leur casque antibruit. «C'est catastrophique!» lance l'audiologiste.

Toutes ces situations convainquent le chercheur de l'importance de sensibiliser le public aux méfaits du bruit. À cette fin, des étudiants à la maîtrise ont conçu un site d'information qui fait le point sur les connaissances actuelles relatives au bruit et à la santé, prodigue des conseils et présente la réglementation en vigueur (www.bruitsociete.ca). ■

DANIEL BARIL

DU SKI POUR LES DIPLÔMÉS À PRIX ÉTUDIANT

BILLET SKIMAX
39% de rabais
AVANT LE 25 OCTOBRE 2012*

- BILLET TRANSFÉRABLE
- VALABLE 7 JOURS SUR 7
- ACCÈS DIRECT AUX REMONTÉES

diplomes@umontreal.ca 514 343-6230

* Tarif préférentiel de 54\$ (redevance et taxes incluses) avant le 25 octobre 2012 pour les membres de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal. Le rabais s'applique sur un billet de ski à tarif régulier. Le prix du billet est modifiable sans préavis à la fin de cette promotion. Certaines conditions s'appliquent. Pour planifier votre séjour, visitez tremblant.ca.

François Trahan

L'ÉTOILE DE LA FINANCE NEW-YORKAISE REVIENT À MONTRÉAL



François Trahan est stratège financier. Son bureau a beau être au 20^e étage d'une tour du centre-ville de Montréal, il n'en garde pas moins les deux pieds sur terre. À preuve, en 2005, il a été le premier à prévoir l'éclatement de la bulle immobilière aux États-Unis. Il avait alors 33 ans. Accueillie avec scepticisme, la prédiction s'est, comme on le sait trop bien, vérifiée. L'économiste n'en tire aucune gloire, mais sa réputation, déjà excellente, s'en est trouvée renforcée. Il exerçait à ce moment-là ses activités au sein

FRANÇOIS TRAHAN AIME S'ENTOURER DE GENS QUI APPORTENT QUELQUE CHOSE À LA SOCIÉTÉ.

de la firme de courtiers Bear Stearns, à Manhattan. D'ailleurs, au cours des huit dernières années, M. Trahan a été désigné à cinq reprises meilleur stratège boursier de Wall Street! Cela ne fut pas pour déplaire à celui qui admet être doté d'un féroce appétit de compétition. Lorsqu'on lui demande la clé de son succès, François Trahan souligne qu'il aime s'entourer de gens qui, comme lui, sont prêts à se démener pour atteindre leurs objectifs. « À chaque endroit qui m'avait engagé, je repérais le collègue qui travaillait le plus fort et je travaillais plus fort que lui. » Ce que l'économiste ne dit pas, c'est qu'il a développé une exceptionnelle capacité d'analyse, renforcée par un sens de l'histoire qui apporte une perspective d'ensemble à ses appréciations. M. Trahan, qui est diplômé en sciences économiques, n'a pas oublié le soutien que lui a apporté son professeur François Vaillancourt, grâce à qui il a décroché un premier emploi à Ottawa. Il a ensuite passé plusieurs années aux États-Unis, en Floride, mais surtout à New York, dans diverses banques d'affaires. En 2007, il quitte Bear Stearns pour fonder la société Wolfe Trahan, qui compte aujourd'hui 50 employés.

Mais le financier sentait le besoin de renouer avec ses racines et, accompagné de sa conjointe et de leurs trois

enfants, il a repris, en juin 2011, le chemin de Montréal et retrouvé le quartier Villeray, qui l'a vu grandir. Depuis, il a mis sur pied le Fonds Opportunités Trahan, administré par sa nouvelle firme montréalaise, Gestion de capital Trahan, tout en continuant de gérer sa société de New York. « New York est unique, mais Montréal est une ville très dynamique où il y a beaucoup d'entrepreneurship », constate-t-il.

UN HOMME DE FAMILLE

En donnant cette orientation à sa carrière, M. Trahan a pu réduire le temps passé sur la route, ce qui lui permet de rester plus longtemps auprès de sa famille. Mais à l'époque, c'était avant tout pour se rapprocher de son père, gravement malade.

Michel Trahan a été professeur à la Faculté des sciences de l'éducation avant d'être vice-recteur exécutif de l'Université de Montréal. Il joua également un rôle de premier plan dans la mise en place de l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie (IRIC) de l'UdeM. Cet institut incarne un modèle de recherche multidisciplinaire qui permet aux chercheurs de participer à toutes les étapes de la production du médicament. En Amérique du Nord, seul le Broad Institute à l'Université Harvard a un mode de fonctionnement semblable.

François Trahan a vu là une occasion rêvée de poursuivre l'œuvre de son père en travaillant à son tour au développement d'un des joyaux de l'Université de Montréal. Il s'est joint à son conseil d'administration et y est très engagé.

« Mon père m'a dit, peu de temps avant de mourir, qu'il considérait sa participation à la création de l'IRIC comme le plus grand accomplissement de sa carrière et j'ai voulu contribuer à mon tour à cette réussite. D'ailleurs, je suis très impressionné d'être associé à des chercheurs à la fine pointe de leur discipline. »

M. Trahan aime s'entourer de gagnants, « de gens plus intelligents que moi, indique-t-il, ou qui apportent quelque chose de spécial à la société; et, à l'IRIC, les chercheurs ont autant de chances que n'importe qui dans le monde de vaincre le cancer. » ■

P.d.R.

REEMPLACER LES ENGRAIS PAR... DES CHAMPIGNONS

Les réserves mondiales de phosphore, un minéral qui entre dans la production d'engrais chimiques, seront épuisées dans une centaine d'années, prévient Mohamed Hijri, professeur au Département de sciences biologiques. Ces engrais sont par ailleurs une source importante de pollution des eaux. Selon le professeur, la solution est toute simple, efficace, économique et a toujours été à portée de main : les champignons mycorrhiziens, organismes microscopiques qui apportent un surcroît de nutriments à la plante. L'ensemencement de ces organismes dans des champs permet aux plantes d'absorber près de 90 % du phosphore présent dans le sol, contre 15 % pour les cultures sans mycorrhize.



IMPORTANCE DE LA VITAMINE K POUR LES PERSONNES ÂGÉES

Les travaux de l'équipe de Guylaine Ferland, professeure au Département de nutrition de l'UdeM, ont montré que la vitamine K joue un rôle majeur dans le maintien de fonctions cognitives chez les personnes âgées. Les patients au premier stade de la maladie d'Alzheimer ont un apport en vitamine K deux fois plus faible que les gens du même âge en santé et consomment significativement moins de légumes contenant un haut taux de cette vitamine. Une seconde étude réalisée auprès d'ainés sélectionnés pour leurs très bonnes performances cognitives a montré que la capacité de mémorisation était diminuée chez ceux qui présentaient un taux plus faible de vitamine K. On trouve cette vitamine principalement dans les légumes verts, les huiles de canola, de soya et d'olive, certaines noix et certaines légumineuses.

CERTAINS PARASITES AUGMENTENT LES RISQUES DE CANCER

Le cancer du cerveau est près de deux fois plus répandu dans les pays où le parasite protozoaire *Toxoplasma gondii*, provenant de matières fécales de félins, est commun. L'association entre le parasite et le cancer du cerveau est plus marquée chez les hommes de 55 ans et plus et chez les femmes de 65 ans et plus. Ces données sont tirées d'une étude internationale à laquelle a participé Jacques Brodeur, professeur au Département de sciences biologiques de l'UdeM. La même étude a montré que l'herpès simplex de type 2 est un facteur de risque pour le cancer de la prostate et pour les mélanomes.

DES YEUX CANADIENS DANS L'ESPACE

Deux caméras infrarouges extrêmement sensibles, conçues par une équipe codirigée par le physicien René Doyon de l'Université de Montréal, ont été livrées à la NASA en juillet dernier pour y subir une série de tests avant d'être intégrées au futur télescope spatial *Webb*.

Ce télescope, qui remplacera *Hubble* en 2018, sera chargé de découvrir et d'étudier des exoplanètes de la taille de la Terre susceptibles d'abriter la vie ainsi que des galaxies situées aux confins de notre univers. L'autre codirecteur de l'équipe internationale qui a travaillé pendant 10 ans à la réalisation de ces instruments est John Hutchings, du Conseil national de recherches du Canada.

LE MONT ROYAL ABRITE UNE TRÈS RICHE BIODIVERSITÉ

Les abords immédiats du campus de l'Université de Montréal cachent une biodiversité plus riche qu'on pensait. Selon le rapport du biologiste Alexandre Beaudoin, conseiller en biodiversité à l'UdeM, les érablières à caryers et à chênes rouges qui voient le campus et qui sont elles-mêmes de valeur patrimoniale abritent 62 espèces d'insectes (dont certains très rares au Québec), 182 espèces d'oiseaux (entre autres le faucon pèlerin et le grand pic), sans oublier des mammifères tel le renard, qu'on ne s'attend pas à trouver dans une forêt urbaine. L'Université contribue à accroître cette biodiversité par des plantations d'arbres, l'installation de ruches, l'ensemencement de champignons comestibles et la culture du melon de Montréal, qui était disparu depuis plus de 50 ans.

MAMAN A UNE INFLUENCE SUR LA TESTOSTÉRONE DE FISTON

En comparant les niveaux de testostérone de jumeaux identiques et de jumeaux fraternels âgés de cinq mois, une équipe dirigée par le professeur Richard Tremblay, directeur du Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, a pu établir que le niveau de testostérone pendant les premiers mois de vie est modulé par des facteurs environnementaux. Ces résultats diffèrent de recherches semblables réalisées auprès d'adolescents et d'adultes et qui montrent que les différences de testostérone à ces âges sont principalement dues à la génétique. L'étude n'a pas permis de cerner les éléments environnementaux concernés, mais des facteurs tels l'alimentation et le tabagisme de la mère durant la grossesse, l'allaitement de l'enfant et l'interaction parentale avec l'enfant pourraient être en cause.

SPEED ET ECSTASY : DANGER DE DÉPRESSION

Une étude effectuée auprès de 3880 adolescents de milieu défavorisés démontre que ceux qui ont consommé des méthamphétamines (*speed*) ou du MDMA (*ecstasy*) à l'âge de 15 ou 16 ans sont plus susceptibles de souffrir de dépression l'année suivante. Plus de 11% des répondants ont reconnu avoir pris des méthamphétamines et 8% du MDMA. Dans l'ensemble, 15% présentaient des symptômes de dépression majeure. L'augmentation du risque de dépression est de 1,6 pour l'*ecstasy* et de 1,7 pour le *speed*.

LES ANTIDÉPRESSEURS FAVORISENT LA PLASTICITÉ CÉRÉBRALE

Pourra-t-on un jour se remettre d'une lésion cérébrale à l'aide d'antidépresseurs? C'est une avenue qui semble possible à la lumière des travaux de Lyes Bachatene menés au Département de sciences biologiques sous la direction du professeur Stéphane Molotchnikoff. Les chercheurs ont en effet constaté, sur des modèles animaux, que des neurones du cortex visuel démontraient une plus grande plasticité sous l'effet d'antidépresseurs et qu'ils pouvaient plus facilement se spécialiser pour remplir de nouvelles fonctions. Cette plasticité cérébrale accrue pourrait être mise à profit pour récupérer des fonctions cognitives altérées par une lésion.

Ces capsules sont tirées d'articles de l'hebdomadaire *Forum* et de communiqués du Bureau des communications et des relations publiques de l'UdeM, qui peuvent être consultés sur le site nouvelles.umontreal.ca/forum.

LES COMMOTIONS CÉRÉBRALES AFFECTENT PLUS LES ADOLESCENTS

L'attention et la mémoire de travail sont fragilisées à la suite d'une commotion

Les adolescents sont plus sensibles aux conséquences d'une commotion cérébrale liée au sport que les adultes et les enfants. Leur mémoire de travail serait plus atteinte. Cette fonction, qui permet de traiter et de retenir des informations à court terme, est essentielle lors d'activités comme la lecture ou le calcul mental.

Toutefois, autant les adolescents que les adultes et les enfants présentent des séquelles neurophysiologiques qui persistent de six mois à un an après une première commotion cérébrale. L'attention soutenue, en plus de la mémoire de travail, est touchée.

Ce sont les conclusions auxquelles est arrivée l'équipe de recherche de Dave Elleberg, professeur au Département de kinésiologie de l'Université de Montréal. « Pourquoi davantage les adolescents? s'interroge le chercheur. Les régions frontales du cerveau seraient plus vulnérables aux commotions cérébrales. Ces zones sont responsables de l'ensemble des fonctions exécutives qui servent à planifier, organiser, gérer les informations. À l'adolescence, ces fonctions sont en pleine croissance, ce qui les fragiliserait relativement au stress et aux traumatismes. »

MEILLEURE COMPRÉHENSION DES SÉQUELLES

Cette étude est la première du genre à mesurer les effets des commotions cérébrales liées au sport chez des enfants et à comparer les conséquences de ce traumatisme chez trois groupes d'âge, soit des enfants de 9 à 12 ans, des adolescents de 13 à 16 ans et des adultes.

« On a longtemps cru que le cerveau de l'enfant se remettait plus facilement d'un accident ou d'un stress, explique M. Elleberg. Depuis quelques années, on réalise qu'au contraire il y serait plus vulnérable. Notre recherche le démontre: les enfants sont aussi affectés que les adultes quand ils subissent une commotion cérébrale. »

Cette étude se distingue aussi par son recours à des techniques d'évaluation en électrophysiologie qui ciblent mieux les séquelles persistantes. Les chercheurs ont soumis des sportifs à des tests neuropsychologiques classiques et ont comparé les résultats avec des tests électrophysiologiques qui mesurent la mémoire de travail, l'attention et l'inhibition.



Le professeur Dave Elleberg à l'entrée de son laboratoire d'électrophysiologie

« Les tests traditionnels sont fort efficaces pour cerner les répercussions immédiates des commotions cérébrales, mais semblent moins percevoir les conséquences à long terme, ce que fait l'électrophysiologie. Elle nous permet de voir la réponse du participant et celle de ses neurones, réponses qui parfois sont indépendantes l'une de l'autre », mentionne le professeur Elleberg. Ainsi, certains sujets ont manifesté des faiblesses dans les tâches électrophysiologiques que les tests neuropsychologiques n'ont pas su détecter.

CONSÉQUENCES DRAMATIQUES POUR LES JEUNES

La rechute du hockeyeur Sidney Crosby, survenue la saison dernière après des mois de convalescence en raison d'une commotion cérébrale, a alarmé plus d'un supporter mais, selon Dave Elleberg, le joueur vedette n'est pas le plus à plaindre.

« N'oublions pas qu'il a le loisir de prendre quelques mois de congé. Un enfant et un adolescent ne peuvent se permettre un tel luxe. Après une commotion cérébrale, on leur impose un repos cognitif – pas d'école, pas de télévision, pas de jeux vidéos – et physique. Ce retrait, ajouté à un trouble de mémoire de travail qui peut devenir persistant, handicape l'avenir d'un jeune. »

Pour le professeur, ces résultats nous forcent à revoir notre compréhension des commotions cérébrales liées au sport. « La situation est plus grave qu'on pense, affirme-t-il. Contrairement aux athlètes, les jeunes n'ont pas de médecin du sport et il n'y a pas de protocole de retour au jeu. Pourtant, à mes yeux, leur cerveau est plus important que celui d'un hockeyeur. Il faut le protéger avec les bons outils de diagnostic et un encadrement adapté. Les commotions font partie du sport, mais on peut en diminuer l'incidence en éliminant les situations de danger. » ■

MARIE LAMBERT-CHAN

POUR LE PLAISIR DE DÉCOUVRIR

*Conférences, ateliers, voyages culturels...
Notre nouvelle programmation de saison vous attend.*

www.bellessoirees.umontreal.ca

LES
**BELLES
SOIRÉES**
LES APRÈS-MIDI AUSSI



Brad Loewen, en plein travail de fouilles sur le site archéologique de Pointe-à-Callière

VILLE-MARIE EN 1642

Les archéologues ont reconstitué l'histoire de l'occupation de la pointe à Callière, lieu de fondation de Montréal

Après 10 ans de fouilles, le site archéologique de la pointe à Callière a livré presque tous ses secrets. Du moins pour ce qui est de la partie accessible aux archéologues et qui ne représente qu'une faible portion du site où Maisonneuve a érigé le fort Ville-Marie en 1642. L'emplacement de ce fort, qui constitue le lieu de fondation de Montréal, était recherché depuis les années 80 et a été repéré il y a cinq ans sous un édifice voisin du musée Pointe-à-Callière.

Les archéologues ne disposent que de très peu d'information pour guider leurs travaux et interpréter les vestiges mis au jour. Il existe certains plans du fort, mais ils sont tous hypothétiques et ne coïncident pas entre eux. « On sait qu'il y avait une chapelle et un puits de bois creusé en 1658 sur la place d'Armes », précise Christian Bélanger, diplômé du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal et qui a travaillé sur les lieux. Ce puits a été retrouvé, ainsi que des assises de bâtiments en pierre et des sections de fosses où les pieux de la palissade ont été plantés.

Deux murs de pierre massifs, avec des foyers à chacune des extrémités, intriguent par ailleurs les archéologues. Lorsque ces structures ont été découvertes, Brad Loewen, professeur au Département d'anthropologie et responsable de l'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière, a émis l'hypothèse qu'il s'agissait de bas fourneaux servant au travail des métaux.

L'analyse des scories par scanographie qu'a effectuée Geneviève Treyvaud à l'Université Laval accrédite cette hypothèse. Ces scories révèlent quatre types de traitement des métaux et même des essais métallurgiques où l'or et l'argent ont été utilisés. Pour le professeur Loewen, ces résultats représentent une agréable surprise. « On ne s'attendait pas à découvrir des indices de travail sur des métaux précieux », déclare-t-il.

L'HISTOIRE DES LIEUX

Si les plans précis du fort demeurent un mystère, l'occupation du site est en revanche bien documentée. On connaît même, grâce aux analyses de pollen réalisées par Daniel Landry, étudiant au Département d'anthropologie, quel était le couvert végétal des alentours, couvert qui a évolué de prucheraies en prairies et de prairies en champs de maïs.

On sait aussi que le site a été fréquenté avant la construction du fort Ville-Marie, peut-être par des commerçants dès les années 1600. Des vestiges antérieurs au fort ont d'ailleurs été exhumés.

Six ans après la construction du fort, des habitations ont dû être érigées sur la rive nord de la rivière Saint-Pierre, dans le secteur de l'actuelle rue Saint-Paul, parce que la population hébergée sur la pointe avait dou blé. Au début des années 1670, le fort est en mauvais état et il est démolé en 1675. Ses matériaux sont réutilisés pour de nouveaux bâtiments, dont l'ancienne église Notre-Dame construite là où se trouve aujourd'hui la place d'Armes. Comme cette période est aussi celle de la construction du séminaire des Sulpiciens, Brad Loewen croit que des pierres du fort de Maisonneuve sont possiblement entrées dans l'édification du séminaire.

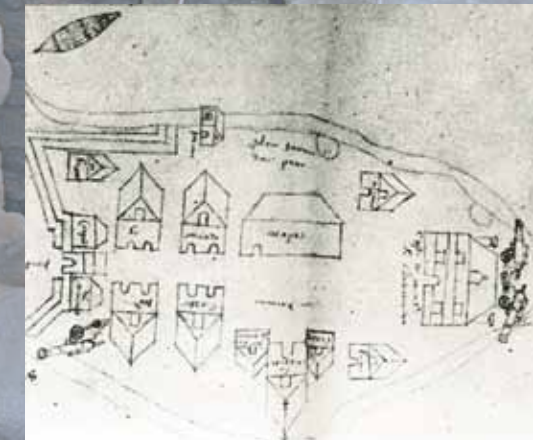
Entre 1675 et 1688, date de l'acquisition du terrain par le gouverneur de Montréal, Louis Hector de Callière, le site paraît inoccupé et figure comme terrain vague sur les cartes de l'époque. Mais selon Justine Bourguignon-Tétreault, étudiante à la maîtrise au Département d'anthropologie, il aurait plutôt changé de vocation. Les strates de sol correspondant à cette période riche en échanges commerciaux contiennent en effet quantité de restes alimentaires, cendres de foyer et pièces de céramique amérindiennes et européennes qui témoignent, à son avis, d'une occupation amérindienne des lieux.

L'École de fouilles archéologiques de Pointe-à-Callière n'en a plus que pour un an. Au terme de sa 11^e année, on aura exploré la totalité de la zone accessible, qui ne représenterait que trois pour cent du fort de Maisonneuve. ■

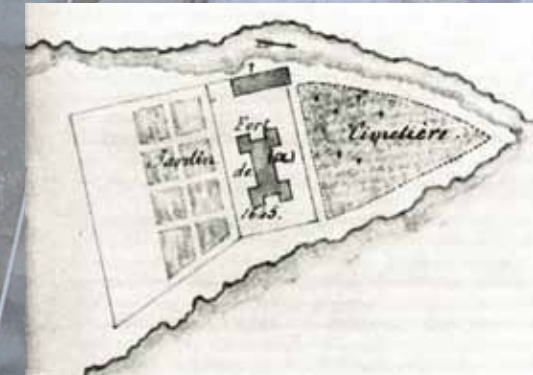
DANIEL BARIL

DEUX RECONSTITUTIONS HYPOTHÉTIQUES DU FORT VILLE-MARIE

Le plan le plus ancien représentant le fort date de 1647 et est attribué à Jean Bourdon, premier ingénieur de Nouvelle-France. Certains historiens doutent qu'il s'agisse de la pointe à Callière. Il est peu probable que l'endroit n'ait été protégé que d'un côté (à gauche sur l'illustration) et des vestiges de palissade ont d'ailleurs été retrouvés à l'extrémité opposée.



Plan datant du milieu du 19^e siècle réalisé par l'historien jésuite Félix Martin. La reconstitution est très douteuse, puisqu'on y devine le plan du château du gouverneur de Callière, construit en 1688, 10 ans après la démolition du fort.



FLORE

Fleurs - Événements - Objets - Curiosités - 5008, rue Sherbrooke Ouest - 514.488.3555 - www.flore.qc.ca



CONFECTION

Baumler
Coppley
Harris Tweed
Hugo Boss
Jack Victor
Strellson
Tombolini

SPORTSWEAR

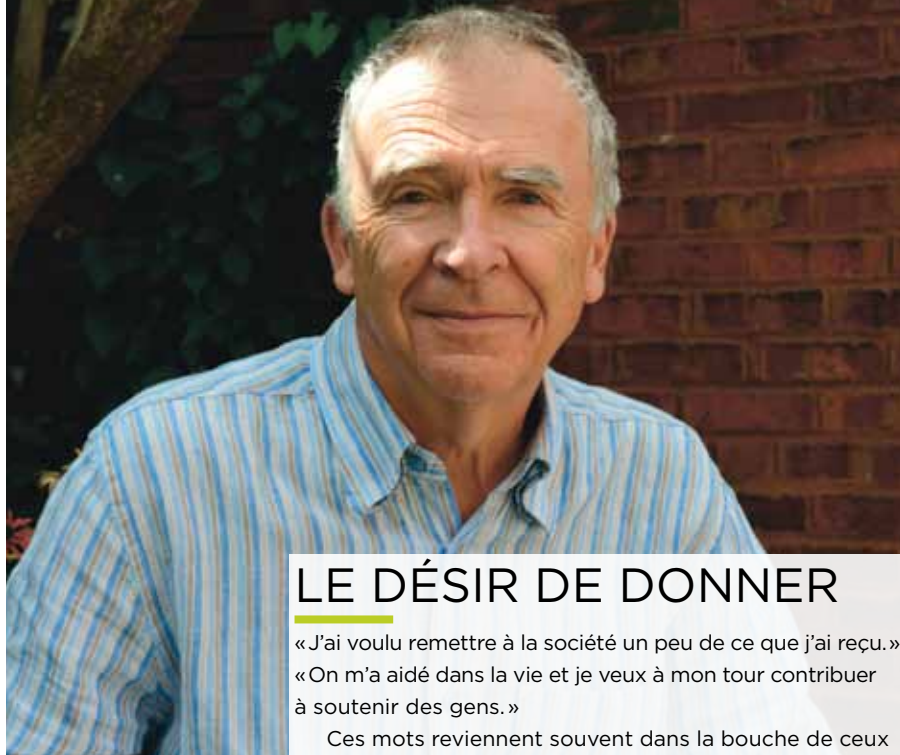
Aquascutum
Barbour
Boss Green
Brax
Bugatti
Burberry
Canada Goose
Citizen of Humanity
Eden Park
Façonnable
John Varvatos Star USA
Klauss Boehler
M.E.N.S.
Olymp
Paul & Shark
Paolo Rinaldi
Robert Graham
Robert Talbot
Strellson
Viyella
7 for all Mankind

CHAUSSURES

Allen Edmonds
Cole-Haas
Ecco
Fratelli Rossetti
Hugo Boss
Johnston & Murphy
John Varvatos Star USA
Lloyd
Pikolinos
Swims

Jack Victor
automne 2012

OGILVY ESPACE HOMME AU 4^e
monsieur
1307, rue Sainte-Catherine O.
514.845.4742
ogilvycanada.com



LE DÉSIR DE DONNER

«J'ai voulu remettre à la société un peu de ce que j'ai reçu.»
«On m'a aidé dans la vie et je veux à mon tour contribuer à soutenir des gens.»

Ces mots reviennent souvent dans la bouche de ceux qui ont choisi de faire un don, peu importe la forme qu'il prend. Et cela est bien naturel, selon Jacques T. Godbout.

«Avant tout, on donne parce qu'on a reçu. Recevoir sous la forme d'un don provoque chez l'être humain une réaction qui amène à son tour à donner.»

Professeur émérite à l'Institut national de la recherche scientifique, M. Godbout est en quelque sorte arrivé au don par un chemin de traverse. Son champ d'exercice a longtemps été la participation des usagers au système démocratique. Mais, au fil du temps, il s'est rendu compte qu'il avait laissé de côté un aspect très important des structures sur lesquelles il se penchait, à savoir le don comme un des rouages de la société.

«Je pensais y consacrer quelques mois, un an tout au plus. Mais 15 ans plus tard, je n'ai pas encore épuisé le sujet», raconte-t-il au cours d'un entretien récent à son domicile montréalais. Le sociologue a rédigé de nombreux ouvrages, dont le dernier-né a pour titre *Ce qui circule entre nous: donner, recevoir, rendre*. Ces trois mots sont

ceux-là mêmes que le pionnier du don, l'anthropologue français Marcel Mauss, utilisait au début du 20^e siècle pour décrire les trois obligations guidant les rituels d'échanges dans les sociétés tribales.

Pour sa part, Jacques T. Godbout aime à rappeler que le don occupe également une place de choix dans nos sociétés contemporaines. Le réputé sociologue jette un éclairage inédit sur ce qu'il appelle «l'esprit du don».

Il tient cependant à souligner que la philanthropie ne peut pas et ne doit pas remplacer l'État comme dispensateur de services auxquels le citoyen est en droit de s'attendre. Cela dit, il déclare que ceux qui ont cru que le développement de l'État-providence dans les années 60 allait sonner le glas de toutes les formes de don se sont magistralement trompés. Le modèle du don est indispensable, car il donne de l'espoir, mentionne-t-il. Et il est sans doute plus précieux que jamais dans un monde où tout se monnaie. Le don est presque révolutionnaire à cet égard, avance M. Godbout.

«Donner est le ciment des liens entre les personnes dans une société. C'est une marque d'humanité, une expression de la confiance envers les autres.»

CHOISIR SA CAUSE

Et le don, même bien mûri et raisonné, reste une affaire de cœur. Il exprime souvent la personnalité du donneur, qui laisse une empreinte sur la cause qu'il épouse. Celui qui fait un don humanitaire choisira un pays qu'il a visité et aimé plutôt qu'un pays avec lequel il n'a aucun lien émotif. Celui qui opte pour un don philanthropique à une université le fera souvent parce que sa formation lui aura apporté des bienfaits qu'il est désireux de partager avec d'autres ou parce qu'il y aura vécu des moments inoubliables qu'il prolongera en permettant à quelqu'un d'autre de les vivre à son tour.

Pour sa part, Jacques T. Godbout a donné et il a également fait beaucoup de bénévolat. Ces gestes, indique-t-il, l'ont aidé à mieux comprendre toutes les mystérieuses et merveilleuses facettes du don qu'il a si bien définies dans ses ouvrages. Et, s'il a aujourd'hui l'impression d'avoir fait le tour du jardin, il aimerait néanmoins écrire un dernier livre qui s'intitulerait *Le don expliqué aux enfants*. On a déjà hâte de le lire! ■

PAULE DES RIVIÈRES

Le don est une marque d'humanité, rappelle Jacques T. Godbout.



DES GÉNÉRATIONS DE DIPLÔMÉS FIERES DE FAÇONNER L'AVENIR

Ensemble, ils donnent à leur université les moyens de maintenir l'excellence.



Contribuez dès maintenant au www.bdrd.umontreal.ca ou utilisez le formulaire ci-contre.

Pour information, composez le 514 343-6812 ou le 1 888 883-6812.

Les campagnes de financement sont organisées par le Bureau du développement et des relations avec les diplômés avec l'appui de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal.

2012-2013



VOTRE RENDEZ-VOUS PLEIN AIR !

Billets de remontées à prix réduit disponibles à l'Association des diplômés.
Information: 514.343.6230

M551.CA



FACULTÉ DE PHARMACIE: PIERRE BOIVIN FAIT UN DON DE 200 000 \$

Pierre Boivin, un de nos diplômés de la promotion 1977, président de Duchesnay inc. et grand donateur, a fait encore preuve de générosité à l'égard de la Faculté de pharmacie avec un don de 200 000 \$. Par ce geste, il désirait saluer l'engagement de Robert G. Goyer dans le développement de la faculté, qu'il a dirigée de 1994 à 2000. La cérémonie officialisant ce don s'est déroulée le 9 mai dernier. La salle du conseil de la faculté portera désormais le nom de salle Robert-G.-Goyer. Ce fut l'occasion de rendre hommage à l'ancien

De gauche à droite: Claude Mailhot, professeure titulaire; Chantal Thomas, directrice générale du Bureau du développement et des relations avec les diplômés; MM. Goyer et Boivin; et Pierre Moreau, doyen de la Faculté de pharmacie.

doyen et à ses réalisations. Très touché par cet honneur et par la présence de sa famille et de ses amis, M. Goyer a tenu à préciser que l'Université lui a donné la chance d'apprendre et de partager. Il a été décrit par tous comme une personne enthousiaste, rigoureuse, engagée et fière de sa profession. Le don sera alloué à la Chaire pharmaceutique Famille Louis-Boivin - médicaments, grossesse et allaitement, qui a été créée à la fin des années 90.

SUZANNE VÉRONNEAU-TROUTMAN: FEMME D'AVANT-GARDE ET PHILANTHROPE

Femme d'avant-garde pour avoir été, en 1957, la première personne au Québec à faire sa résidence en ophtalmologie, la D^{re} Suzanne Véronneau-Troutman est devenue depuis une grande philanthrope.

Tant aux États-Unis qu'au Québec, elle se consacre à l'avancement de l'ophtalmologie dans les milieux de l'enseignement tout en défendant l'accès des femmes à des postes de direction. Récemment, elle a souhaité afficher durablement sa fierté et son attachement à l'égard du Département d'ophtalmologie de l'UdeM par la création d'une nouvelle chaire, la Chaire Suzanne Véronneau-Troutman, M.D., FRCS(C), FACS en ophtalmologie de l'Université de Montréal.

Cette chaire départementale, qui appuie de façon remarquable la mise en œuvre de projets prioritaires au Département d'ophtalmologie, constitue une première dans l'histoire de l'établissement: le directeur ou la directrice du département sera *de facto* le ou la titulaire de la Chaire. Ce jumelage de deux postes à responsabilités assure l'arrimage entre les priorités de développement du département et le leadership organisationnel à long terme.

Ce geste reflète l'engagement concret de la D^{re} Véronneau-Troutman envers la cause de l'ophtalmologie, la croissance stratégique de son *alma mater* et, ultimement, le bien-être des patients et de leur famille.

GÉNÉREUSE DONATRICE

Cette relation de confiance entre Suzanne Véronneau-Troutman et l'Université de Montréal a débuté en 2006, alors qu'elle créait, grâce à un don de 400 000 \$, un fonds



de bourses portant son nom au Département d'ophtalmologie. À la fin de l'année 2008, elle faisait un don supplémentaire de 100 000 \$ pour appuyer ces bourses qui visent à soutenir les étudiants inscrits à temps plein dans les programmes de recherche de deuxième et de troisième cycle en ophtalmologie. D'une valeur de 10 000 \$ chacune, deux bourses ont été remises cette année à Ellen Zhou et à Jeb Ong.

En reconnaissance de sa grande générosité, de sa confiance et de sa détermination à faire briller l'étoile de l'excellence de la Faculté de médecine, cette dernière lui a récemment décerné sa médaille d'honneur. Elle a reçu ce prix des mains de la doyenne, la D^{re} Hélène Boisjoly, à la collation des grades de la faculté le 20 juin dernier devant les 270 nouveaux titulaires d'un diplôme d'études spécialisées.

Après son doctorat à l'UdeM, la D^{re} Véronneau-Troutman a poursuivi des études spécialisées en France, en Angleterre et aux États-Unis. Ses quatre diplômes en ophtalmologie l'ont menée vers une pratique de neuf mois au Ghandi Eye Hospital, en Inde. Ce voyage a été une expérience de vie qui a eu une profonde influence sur ses vues professionnelles et personnelles. ■

Suzanne Véronneau-Troutman (à droite) reçoit la médaille de la Faculté de médecine des mains de la doyenne Hélène Boisjoly.

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, AU CŒUR DE LA DÉCOUVERTE

Étant un fier diplômé de l'Université de Montréal, je ne peux que me réjouir qu'on m'ait offert d'assumer le rôle d'ambassadeur du Mois des diplômés 2012.

Cette fierté à l'égard de mon université, je veux la partager avec vous. L'Université de Montréal est au cœur de la tradition scientifique québécoise depuis plus de 125 ans. J'en sais quelque chose: ses chercheurs et chercheuses ont fourni de nombreux sujets de reportages à l'équipe de l'émission que j'anime depuis maintenant 20 ans!

Je vous convie donc à une grande fête, celle des 350 000 diplômés de l'Université de Montréal.

Cette fête est une occasion de se retrouver, de renouer avec notre *alma mater* et de revivre l'époque de ces années formatrices.

Les occasions ne manquent pas dans ce mois des diplômés. Nous lançons les festivités en vous invitant à un match de football des Carabins et à un BBQ d'avant-match. Des conférences sur l'art et l'histoire et des soirées retrouvailles ponctueront le mois. Et j'aurai le plaisir de vous accueillir à la soirée de clôture du 26 octobre prochain, alors que nous célébrerons le 25^e anniversaire de promotion de nos confrères et consœurs diplômés de l'année 1987.

Le calendrier complet des activités se trouve au www.umontreal.ca sous le volet Diplômés. Nous vous attendons en grand nombre.

Au plaisir de se rencontrer sur le campus! ■

CHARLES TISSEYRE, DROIT 1971
ANIMATEUR DE L'ÉMISSION
DÉCOUVERTE À RADIO-CANADA



Les Diplômés

UN 25^e, ÇA SE FÊTE!

1987-2012

Célébrons ensemble!

Dîner de clôture du Mois des diplômés
Vendredi 26 octobre
17 h 30
Fairmont Le Reine Elizabeth
900, boul. René-Lévesque Ouest à Montréal

75 \$ par personne
Tables corporatives disponibles
Nombreux prix de présence

Réservations : 514 343-6230

Bienvenue aux amis et partenaires de l'Université de Montréal!

Charles Tisseyre,
ambassadeur
du Mois des diplômés

Liza Frulla,
maître de cérémonie

Diplômés à l'honneur:

- Guy Fitzgerald** médecine vétérinaire
Clinicien
Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
- Sophie Galaise** musique
Directrice générale
Orchestre symphonique de Québec
- Michel Leblanc** sciences économiques
Président et chef de la direction
Chambre de commerce du Montréal métropolitain
- Sylvie Le May** FEP gestion santé
Professeure agrégée et chercheuse
Faculté des sciences infirmières
Université de Montréal
- Luc Mayrand** design industriel
Senior show producer
Walt Disney Imagineering
- Pierre Karl Péladeau** droit
Président et chef de la direction
Québecor inc.
- Lili-Anna Peresa** Polytechnique
Ex-directrice générale
Fondation One Drop
- Jean-Claude Tardif** médecine
Directeur du centre de recherche
Institut de cardiologie de Montréal

LE CLUB DES DIPLÔMÉS SÉNIORS

Pour une 12^e année d'affilée, les membres du Club des diplômés seniors ont été invités à un déjeuner coprésidé par le recteur, Guy Breton, et la présidente de l'Association, Danielle Dansereau.

Cette activité a réuni 110 personnes dans le Hall d'honneur du pavillon Roger-Gaudry le 12 juin dernier.

Le doyen de la journée a été Gilles Laferrière, diplômé de l'École des hautes études commerciales en 1937 et qui célébrait donc cette année le 75^e anniversaire de sa promotion. Afin de souligner cet anniversaire hors du commun, un certificat personnalisé lui a été remis.

Le recteur a profité de l'occasion pour introniser officiellement dans le Club les personnes suivantes, toutes diplômées en 1952 (60^e anniversaire de promotion).



Diplômés de 1952 officiellement intronisés dans le Club des diplômés seniors



Le doyen de la journée, Gilles Laferrière (assis au centre), et les invités de la table d'honneur

AGRONOMIE

Jean Allard

ARCHITECTURE

Pierre M. Beauvais

DROIT

Mathias Kozina
Louis-Henri Mercille
Marcel Nichols

HEC

Gérard Beaudry
Jacques Champagne
Pierre Goyette

MÉDECINE

Marcel Lussier
Louis-Joseph Papineau

MÉDECINE DENTAIRE

Jean Jacques Bisaillon
Guy Couture
Jean Guimond
Gérald Pinsonneault
Denis Quintal
Guy Rondeau

PHARMACIE

Auguste Mockle
Paul Émile Montreuil

POLYTECHNIQUE

Jacques Cléroux
Maurice Joubert
Paul Levaque
Irénee Poissant
Alain Senneville
André Thibaudeau
Guy Wolfe

PSYCHOLOGIE

Clément Thibert

NUTRITION

Madeleine Bilodeau
Andrée Cossette
Louise Desjardins Joubert
Claire Lachapelle
Colette Leclerc Lortie
Jacqueline Rondeau

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Renée Girard

SERVICE SOCIAL

Monique Meloche

TECHNOLOGIE MÉDICALE

Denis Biron
Antoine Léveillé
Denise Parent-Cyr
Jean-Marie Robillard



L'ORDRE DU MÉRITE À ROBERT TESSIER

Le 8 mai dernier, près de 300 personnes ont assisté au Gala annuel de l'Ordre du mérite, qui s'est tenu sous la présidence d'honneur de Sophie Brochu, présidente et chef de la direction de Gaz Métro.

Rappelons que Robert Tessier, actuellement président du conseil d'administration à la Caisse de dépôt et placement du Québec, est le premier diplômé du Département de sociologie à recevoir cet honneur.

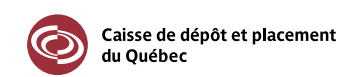
Le recteur Guy Breton et la chancelière Louise Roy ont tous deux rendu hommage au lauréat en soulignant, d'une part, son impressionnante feuille de route et, d'autre part, son indéfectible attachement à l'Université de Montréal.

Les personnes présentes ont eu l'occasion d'entendre le jeune violoncelliste Stéphane Tétreault, étudiant à la Faculté de musique, interpréter une pièce de choix sur son Stradivarius de 1707.



Le violoncelliste Stéphane Tétreault accompagné au piano par Louise-Andrée Baril

Merci aux commanditaires de la soirée.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

La présidente de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal, Danielle Dansereau, me prie de convoquer tous les membres à la 77^e assemblée générale de l'Association.

Cette importante réunion se tiendra le mercredi 28 novembre 2012, à 17 h 30, à la salle Ovation du Hyatt Regency Montréal, 1255, rue Jeanne-Mance.

ÉLECTIONS AU CONSEIL

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le 26 octobre 2012, à 16 h, en remplissant un bulletin de présentation qu'elles peuvent obtenir en composant le 514 343-6230.

Michel Saint-Laurent, secrétaire général

LES DIPLÔMÉS DE 1957 ET DE 1962 CÉLÈBRENT LEUR ANNIVERSAIRE DE PROMOTION

Le 6 juin, des diplômés de 1957 (55^e anniversaire) et de 1962 (50^e anniversaire) s'étaient donné rendez-vous dans le Hall d'honneur de l'Université pour souligner leurs anniversaires de promotion respectifs.

Plus de 165 personnes ont participé à cette rencontre, donc le point culminant a été la remise officielle des plaques personnalisées et des médailles commémoratives.



La présidente de l'Association, Danielle Dansereau, en compagnie de diplômés de 1957 de la Faculté de médecine



Des diplômés de la Faculté de médecine dentaire heureux de se retrouver



Gilles Legault (debout à droite), vice-président aux activités socioculturelles et régionales de l'Association, avec des diplômés de la Faculté de droit

Merci au commanditaire principal de l'activité:



50^e ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT D'URBANISME

Cet institut de la Faculté de l'aménagement, le seul dans le monde francophone à offrir deux programmes de formation en urbanisme, l'un au premier cycle et l'autre au deuxième cycle, célèbre cette année son 50^e anniversaire de fondation.

Franck Scherrer, directeur de l'institut, souhaitait profiter de cet anniversaire pour resserrer les liens avec les diplômés et le milieu professionnel. Dans cet esprit, une importante soirée de retrouvailles aura permis, le 4 mai

dernier, de rassembler plus de 250 personnes et de jeter les bases d'un regroupement plus officiel de diplômés. L'anthropologue Serge Bouchard était le conférencier invité.

Le programme des célébrations du 50^e comprend aussi la tenue d'un colloque ayant pour thème « Développement urbain et réseaux d'infrastructures: comment sortir de la dépendance? Aller-retour vers les villes québécoises ».



LES DIPLÔMÉS DE 1967, 1972, 1977 ET 1982 SOULIGNENT LEUR ANNIVERSAIRE DE PROMOTION

Le 13 avril, plus de 375 personnes se sont retrouvées dans le Hall d'honneur de l'Université pour fêter leurs 30^e, 35^e, 40^e et 45^e anniversaires de promotion.



Anne-Marie Trahan (assise au centre, à gauche) en compagnie de ses collègues diplômés de la Faculté de droit en 1967



Un 35^e anniversaire réussi pour les diplômés de 1977 de la Faculté des sciences infirmières



Pierre Simonet (au centre) et ses collègues diplômés en optométrie en 1977



Le doyen de la Faculté de médecine dentaire, Gilles Lavigne (à droite à l'arrière-plan), en compagnie de diplômés de sa faculté

Merci aux diplômés qui ont collaboré au succès de cette rencontre :

30^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION 1982

Vital Arsenaux, réadaptation
Richard Deschamps, psychologie
Johanne Maitre, sciences infirmières
Pierre Sarrasin, mathématiques

35^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION 1977

Gérard Beaudet, architecture
Jacques Bélair, mathématiques
Claude Bougie, ergothérapie
Gaston Champagne, pharmacie
Francine Ducharme, sciences infirmières
Jacques Duchastel, droit
Claude Lamarche, médecine dentaire
Charles Larocque, psychologie
Gilles Lavigne, médecine dentaire
Claude Lemieux, médecine

40^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION 1972

Renaldo Battista, médecine
Antonine Boily Bousquet, sciences de l'éducation
Pierre Boyer, droit
Gyslaine Desrosiers, sciences infirmières

45^e ANNIVERSAIRE DE LA PROMOTION 1967

Hubert Chamberland, architecture
Bernard Fortin, mathématiques
Andrée Martel, nutrition
Michel Paillé, histoire
Gyslaine Samson Saulnier, physiothérapie
Anne-Marie Trahan, droit

Merci au commanditaire principal de l'activité:





NOS DIPLÔMÉS DANS LE MONDE

RETROUVAILLES À LOS ANGELES

Une douzaine de personnes ont assisté au traditionnel souper de retrouvailles organisé à Los Angeles pour les diplômés universitaires canadiens qui résident en Californie. Peter Thomas, fondateur de Century 21, a souhaité la bienvenue aux quelque 150 diplômés qui avaient répondu à l'invitation.

Tous nos remerciements à Frédéric Tremblay (science politique 1997 et 2002), directeur des affaires publiques et gouvernementales à la délégation du Québec à Los Angeles, pour sa collaboration au succès de cette réception.

Des diplômés de l'Université de Montréal heureux de se retrouver à Los Angeles: Léa Martineau (sciences infirmières 2009), Katayoun Derakhchan Khadjou (pharmacologie 1992 et 2002), Gisèle Côté Cassar (physiothérapie 1961), Nina Tourigny (science politique 2005), Ana Barrueto-Daley (aménagement 2001), Keyhan Afaghi (chimie 1994) et Frédéric Tremblay.



LES JARDINS DE MÉTIS

Une centaine de personnes ont assisté à une conférence organisée en collaboration avec Les Belles Soirées et intitulée «Les jardins de Métis: paradis d'une famille montréalaise». Soulignons que la conférence était donnée par Alexander Reford, arrière-petit-fils d'Elsie Reford et directeur des Jardins de Métis depuis 1995.



VOYAGE CULTUREL À OTTAWA

Plus de 50 personnes ont participé, le 31 mai dernier, au voyage culturel organisé par Francine Sarrasin (Les beaux détours) pour aller admirer l'exposition *Van Gogh: de près*, au Musée des beaux-arts du Canada.

CONFÉRENCES SUR MARIA CALLAS ET SON HÉRITAGE

Michel Veilleux a prononcé à Montréal (350 personnes) et à Québec (210 personnes) une nouvelle conférence qui présentait quelques-uns des plus beaux extraits d'opéras interprétés par Maria Callas, mais aussi par ceux et celles qui ont contribué à perpétuer son héritage.

Rappelons que Michel Veilleux (histoire de l'art 1988 et musique 1992) est responsable de la série «Opéramania» offerte par la Faculté de musique de l'Université de Montréal.



FÉLICITATIONS AUX DIPLÔMÉS DE L'UdeM ÉLUS À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

ÉLECTION DU 4 SEPTEMBRE 2012

PARTI QUÉBÉCOIS

PAULINE MAROIS, HEC 1976
SYLVAIN PAGÉ, HEC 1991
STÉPHANE BÉDARD, droit 1991
MARIE MALAVOY, études pastorales 1967, service social 1971 et 1975
BERTRAND SAINT-ARNAUD, droit 1980
ROLAND RICHER, orthopédagogie 1988
YVES-FRANÇOIS BLANCHET, anthropologie 1987
ALEXANDRE CLOUTIER, droit 2004
FRANÇOIS OUMET, études anglaises 1982 et 1984
NICOLAS MARCEAU, sciences économiques 1987 et 1988
DAVE TURCOTTE, arts et sciences 2005
SUZANNE PROULX, éducation permanente 1994
MARTINE OUELLET, HEC 1998

PARTI LIBÉRAL

LAWRENCE S. BERGMAN, droit 1964
YOLANDE JAMES, droit 2000
RAYMOND BACHAND, droit 1969
HENRI-FRANÇOIS GAUTRIN, mathématiques 1964
JEAN-MARC FOURNIER, droit 1981 et 1991
GILLES OUMET, droit 1986
MARC TREMBLAY, droit 2000
PIERRE MARSAN, administration de la santé 1973

COALITION AVENIR QUÉBEC

FRANÇOIS LEGAULT, HEC 1978 et 1984
JACQUES DUCHESNEAU, éducation permanente 1982
STÉPHANE LE BOUYONNEC, Polytechnique 1985

QUÉBEC SOLIDAIRE

AMIR KHADIR, physique 1984 et microbiologie et immunologie 1997
FRANÇOISE DAVID, sciences sociales 1972

50^e ANNIVERSAIRE DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ANGLAISES

Solidement ancré en milieu francophone, le Département d'études anglaises de l'Université de Montréal offre un profil de formation original qui se compare avantageusement aux meilleurs programmes équivalents des universités anglophones nord-américaines.

À l'occasion des célébrations du 50^e anniversaire du département, Lianne Moyes, professeure et directrice de l'unité, planifie l'organisation d'une table ronde sur le thème «Cultures littéraires: les 50 prochaines années».

Pierre Boulanger, délégué général du Québec à Londres en compagnie de Normand Boivin.



CONFÉRENCE À LONDRES

Le 24 mai dernier, une centaine de diplômés de six établissements universitaires et écoles québécoises (UdeM, HEC Montréal, École Polytechnique, universités Laval, McGill et Concordia) se sont retrouvés pour entendre Normand Boivin, directeur de l'exploitation à l'aéroport d'Heatrow, qui souhaitait partager son expérience en gestion quotidienne de l'un des aéroports les plus achalandés du monde.

Nous tenons à remercier la délégation du Québec pour avoir accepté de mettre sur pied cette activité. Merci aussi à Geneviève Desalliers (droit 1999) pour sa collaboration empressée à l'organisation de ces retrouvailles.

SOIRÉE AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

Le 16 mars dernier, 170 personnes ont assisté à la présentation de la pièce *Après moi, le déluge*, de Lluïsa Cunillé, traduite par Geneviève Billette (linguistique 1995), dans une mise en scène de Claude Poissant. Germain Houde et Marie-France Lambert se donnaient la réplique dans cette pièce à la fois séduisante et déroutante.

Nu, simplement : nudité, nudisme et naturalisme
Michel Vais
 Arts 1967
 Les Éditions Triptyque, 2012
 212 pages, 25 \$

Guide du conseiller en services financiers
Denis La pointe
 Droit 1976
 Carte blanche, 2012
 400 pages, 114,95 \$
 (livre seulement)
 Voir www.guideduconseiller.com.

Formation et employabilité : regard critique sur l'évolution des politiques de formation de la main-d'œuvre au Québec
Colette Bernier
 Sociologie 1972, 1975 et 1989
 Les Presses de l'Université Laval, 2011
 195 pages, 24,95 \$

Dans l'ordre et le désordre
Anne Thériault
 Linguistique et traduction 1988
 Vent d'Ouest, 2012
 216 pages, 20,95 \$



À l'écoute du jeune Balzac
L'écho des premières œuvres publiées (1822-1829)
Stéphane Vachon
 Littérature de langue française 1980
Roland Chollet
 L'évesque éditeur, 2012
 688 pages, 60 \$

Québec : la capitale sans ville
Rémi Guertin
 Urbanisme 1998
 Aménagement 2007
 Éditions Trois-Pistoles, 2011
 612 pages, 79,95 \$

Travailler à me faire mourir? Non merci!
Yvan Dubuc
 Relations industrielles 1971
 Les Éditions Québecor, 2012
 152 pages, 24,95 \$



Fin de cycle : aux origines du malaise politique québécois
Mathieu Bock-Côté
 Philosophie 2003
 Boréal, 2012
 184 pages, 22,50 \$

Vie de femme dans un métier d'homme
Marie-Louise Roy
 Architecture 1976
 Polytechnique 1989
 Guérin, 2012

Le carré alchimique
Yvan Saint-Pierre
 Mathématiques 1988
 CreateSpace, 2011
 300 pages, 15 \$
 Vendu sur Amazon et à la librairie Biosfaire de Montréal.



Burdens of Proof : Cryptographic Culture and Evidence Law in the Age of Electronic Documents
Jean-François Blanchette
 Informatique 1995 et 1997
 MIT Press, 2012
 264 pages, 30 \$



Racines
Textes variés : poèmes et réflexions
Claire De Pelteau
 Sciences de l'éducation 1973
Pierre Gratton
 Lettres 1971
Ginette Lamarre
 Sciences de l'éducation 1982
Yvan Landry
 Lettres 1960
Michèle Leclerc
 Mathématiques 1973
Germaine Lussier
 FEP 1977
Yves Albert
 Sciences de l'éducation 1970
Huguette Desrosiers Grignon
 Mathématiques 1970
Lorraine Létourneau
 Anthropologie 1972
Raymond Durocher
 Sciences de l'éducation 1971
 Éditions Atelier d'écriture AREQ-ARSSMI, 2012
 253 pages, 20 \$
 yacc@videotron.ca



L'intelligence alimentaire
Dominique Béliveau
 Nutrition 1988
 Éditions La semaine, 2012
 192 pages, 24,95 \$



Le fil rouge : pour les mères de nos enfants nés en Chine
Nicole Michaud
 Linguistique et traduction 2001
Maryse Parent
 Libre Expression, 2012
 240 pages, 24,95 \$



Le « projet » de Fatima : étude psychologique de cas
Robert Bibeau
 FEP 1980
 Géographie 1984
 L'Harmattan, 2012
 296 pages, 30 \$

Moebius n° 132 « Passer l'hiver »
Lysanne Langevin
 Lettres 1972
 Les Éditions Triptyque, 2012
 180 pages, 12 \$

Then We Were One
Fred A. Reed
 Études néo-helléniques 1983
 Talonbooks, 2011
 304 pages, 19,95 \$

La démocratie, une affaire de tous : redécouvrir le vrai sens de la politique
Yvan Bordeleau
 Psychologie 1974
 Éditions Liber, 2012
 296 pages, 28 \$

Scénarios pour mieux écrire les mots
Lise Martin
 Orthopédagogie 1980
Céline Leroux
 Chenelière Éducation, 2012
 145 pages, 59,95 \$
 Cédérom et 24 affichettes en couleurs inclus.

Flavie, grain de sable/ Écrits de derrière la porte
Marjolaine Potvin
 FEP 1978, 1979 et 1981
 Marcel Broquet la nouvelle édition, 2011 et 2012
 Respectivement 441 pages, 34,95 \$ et 201 pages, 24,95 \$



La parlante d'outre-mer
Madeleine Ouellette-Michalska
 Lettres 1968
 XYZ éditeur, 2012
 170 pages, 18 \$

Un prince incognito
Claire Varin
 Études françaises 1986
 Éditions Fides, 2012
 355 pages, 34,95 \$



60 ans... Et après!
Michèle Rinfret
 Psychologie 1968 et 1969
 Autoédition, 2011
 383 pages, 22,95 \$

TD Assurance
 Meloche Monnex

Les situations d'urgence

Soucieuse d'offrir à ses clients un service exceptionnel, TD Assurance Meloche Monnex vous offre ces conseils de sécurité.

Les inondations, les incendies de forêt, les pannes de courant généralisées, les tempêtes violentes et les accidents industriels sont les catastrophes les plus courantes. Dans de pareilles situations, il est possible que vous soyez privé de services essentiels – gaz naturel, eau, électricité et téléphone – et que vous vous retrouviez isolé du monde.

Consignes simples pour la plupart des urgences

- Renseignez-vous sur les risques propres à votre région, comme les risques d'inondation ou la proximité d'un établissement industriel traitant des matières dangereuses.
- Élaborez un plan d'évacuation et faites-en part à tous les membres de votre famille, petits et grands.
- Préparez une trousse d'urgence. Mettez-y de l'eau, des vivres, des articles de premiers soins, des outils et des fournitures d'urgence, des vêtements, de la literie, des lampes de poche, des piles et une radio à piles pour vous tenir au courant de la situation. Songez aussi à des articles répondant à des besoins particuliers, comme de la préparation pour nourrissons, du lait en poudre, des couches ou des médicaments d'ordonnance. Il est également conseillé d'avoir une trousse d'urgence dans la voiture.
- Suivez un cours de secourisme de la Croix-Rouge.

Vous pouvez télécharger le document *Votre guide de préparation à une urgence* en visitant le site preparez-vous.ca.

Pour plus d'information :
www.melochemonnex.com/umontreal
 1-866-352-6187



Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est assuré par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.
 *Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et/ou dans d'autres pays.
 Sources d'information : Sécurité publique et Protection civile Canada, Croix-Rouge canadienne, gouvernement du Canada (preparez-vous.ca).

FAIRE UN DON PLANIFIÉ

Université  de Montréal

Malgré les progrès de l'accessibilité, les études universitaires ne resteront-elles pas toujours un privilège? Quand on a eu la chance d'en profiter, cela est devenu un héritage qu'on ne peut garder entièrement pour soi.

Jacques Mauger, m.d. – Médecine 1965

Renseignez-vous • 514 343-5688 • chantal.thomas@umontreal.ca • bdrd.umontreal.ca

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!

JUSQU'À 90% DE RABAIS SUR LE PRIX EN KIOSQUE

RabaisCampus

SERVICE D'ABONNEMENTS AUX DIPLOMÉS

Les Diplômés

Université de Montréal

-150\$ 52 sem. 919,04\$ 162,76\$	-171\$ 52 sem. 951,00\$ 179,22\$	-46% 52 sem. 416,60\$ 227,50\$	-40% 52 sem. 926,66\$ 194,48\$	-37% 52 sem. 929,68\$ 209,00\$	-78% 2 ans 346,84\$ 74,95\$
10\$ 1 an 45,99\$ 10,00\$	14,95\$ 1 an 49,99\$ 14,95\$	14,95\$ 1 an 49,99\$ 14,95\$	-60% 1 an 49,99\$ 19,99\$	14,95\$ 1 an 44,99\$ 14,95\$	12\$ 1 an 25,74\$ 12,00\$
14,95\$ 9 nos 59,55\$ 14,95\$	-28% 1 an 69,49\$ 59,95\$	265 TITRES DISPONIBLES! 51 TITRES À MOINS DE 15\$ 34 NOUVELLES PUBLICATIONS	-44% 1 an 93,49\$ 73,00\$	-30% 1 an 86,79\$ 24,95\$	
-10% 1 an 79,99\$ 69,95\$	-52% 1 an 71,49\$ 34,00\$	10\$ DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE! (SUR ACHATS MULTIPLES)	-26% 1 an 35,79\$ 26,50\$	-48% 1 an 57,75\$ 29,95\$	
12\$ 1 an 69,46\$ 12,00\$	8\$ 1 an 36,99\$ 8,00\$	14,95\$ 1 an 89,66\$ 14,95\$	13,95\$ 1 an 81,92\$ 13,95\$	14,95\$ 1 an 59,66\$ 14,95\$	14,97\$ 11 nos 49,56\$ 14,97\$
-39% 1 an 54,45\$ 32,95\$	-34% 1 an 54,45\$ 35,95\$	-37% 1 an 62,68\$ 33,40\$	-47% 1 an 69,56\$ 36,95\$	10\$ 1 an 29,99\$ 10,00\$	9,65\$ 1 an 49,75\$ 9,65\$
14,95\$ 10 nos 45,99\$ 14,95\$	14,95\$ 8 nos 31,99\$ 14,95\$	-55% 1 an 49,68\$ 61,26\$	-66% 1 an 209,49\$ 68,80\$	13,78\$ 1 an 99,99\$ 13,78\$	-76% 1 an 259,48\$ 61,99\$

POUR COMMANDER rabaiscampus.com
514 982-0180 1 800 265-0180

Offre d'une durée limitée. Les prix rayés sont ceux en kiosque. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Imprimé 08-2012. Taxes en sus.

Les entraîneurs Michel François (à gauche) et Alexandre Saint-Bonnet contribueront à mieux faire connaître le rugby, dont la progression est fulgurante auprès des francophones.



CARABINS

LE RUGBY FAIT SON ENTRÉE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le respect est une grande valeur dans ce sport de contact

Dès les débuts du rugby à l'Université de Montréal en septembre, les équipes féminine et masculine des Carabins ont présenté sur le terrain des équipes prêtes à prendre leur place dans le circuit universitaire. Mais ce sport a peu d'histoire dans le milieu scolaire francophone et les Bleus entendent bien contribuer à le faire mieux connaître.

« Nous croyons que nous avons un travail d'éducation à faire, affirme Michel François, entraîneur-chef de l'équipe de rugby féminin. C'est un peu la raison pour laquelle nous avons une équipe ici. Nous voulons faire découvrir ce sport aux écoles de la région, aux professeurs d'éducation physique et aux étudiants du campus. »

« C'est une discipline en progression fulgurante dans l'univers francophone et nous sommes heureux de nous associer à ce mouvement », poursuit Alain Lefebvre, coordonnateur du sport d'excellence, volet haute performance, à l'UdeM.

L'ajout d'un deuxième terrain au CEPsum, de l'autre côté de l'avenue Vincent-D'Indy, était essentiel à la réalisation de ce projet. Ce nouveau plateau permet d'accorder le temps nécessaire aux entraînements et aux matchs des équipes de sport d'excellence.

UNE HISTOIRE DE COPAINS

Les deux entraîneurs-chefs des Bleus, Michel François et Alexandre Saint-Bonnet chez les hommes, s'entendent à dire que le respect est l'un des aspects les plus importants de ce sport de contact.

« Le rugby, c'est une aventure humaine, croit Alexandre Saint-Bonnet. À mon avis, il y a certaines valeurs qu'on ne trouve pas dans les autres sports et c'est ce qui attire les gens. »

Les débuts du rugby à l'UdeM se sont inscrits dans cet esprit de camaraderie typique de ce sport. M. Saint-Bonnet faisait partie d'un groupe d'étudiants qui ont commencé à se rassembler pour jouer au rugby dès l'automne 2009.

« On était une bande de copains qui essayait de jouer un maximum de matchs et qui s'entraînait où c'était possible, raconte-t-il. On a été surpris du succès qu'on a pu avoir. En seulement deux années, nous avons atteint les 50 joueurs à l'entraînement, alors qu'il y en a normalement 30. »

Une volonté semblable de créer une équipe s'est manifestée chez les femmes. Les formations féminine et masculine ont ainsi joué plusieurs parties hors concours ces dernières années. Elles étaient donc prêtes à passer à une autre étape et à défendre les couleurs de l'UdeM dans le Réseau du sport étudiant du Québec.

« Grâce à ces débuts, nous avons pu ajouter aux Carabins deux équipes déjà bien structurées », souligne Alain Lefebvre.

Les deux entraîneurs-chefs comptent sur cette saison inaugurale pour inciter des étudiants actuels ou futurs à se joindre à leurs formations.

« On sait que cette première année est une année pivot, dit Alexandre Saint-Bonnet. Elle va nous permettre de faire beaucoup de promotion. Ce sont les années suivantes qui vont rapporter et qui vont nous amener un plus gros effectif pour l'avenir. »

Comme dans le cas des dernières disciplines entrées dans le programme des Carabins, le hockey féminin et le cheerleading, les Bleus offrent une nouvelle avenue au sport d'excellence dans une discipline en plein essor au Québec. ■

MATHIEU DAUPHINAIS
Collaboration spéciale

NOMINATIONS ET DISTINCTIONS

QUATRE DIPLÔMÉS À L'ORDRE DU CANADA



**NICOLE
BROSSARD**

Quatre diplômés de l'Université de Montréal ont été décorés de l'Ordre du Canada cette année. Nicole Brossard (lettres 1968), Alain Dubuc (sciences économiques 1972) et Maryse Lassonde (psychologie 1974) ont été admis parmi les officiers de l'Ordre, alors que Pierre Nepveu (études françaises 1969 et 1977) en a été fait membre.

Poète, romancière et essayiste, Nicole Brossard est une figure de proue de l'écriture postmoderne et féministe au Canada. Son œuvre avant-gardiste est traduite dans une vingtaine de langues et est étudiée dans les universités sur plusieurs continents. Elle est également connue pour son travail d'éditrice et a notamment cofondé le journal féministe *Les Têtes de pioche* ainsi que la revue littéraire *La Barre du jour*, qu'elle a aussi dirigée.



**ALAIN
DUBUC**

Au quotidien *La Presse* depuis plus de 30 ans à titre de journaliste, de chroniqueur puis d'éditorialiste en chef, Alain Dubuc a favorisé par ses écrits et son talent de vulgarisateur une meilleure compréhension des enjeux économiques et politiques tant sur le plan national qu'à l'échelle internationale. Il a en outre été président et éditeur du journal *Le Soleil*.

Professeure à l'UdeM depuis 1988, Maryse Lassonde jouit d'une renommée internationale grâce à ses travaux sur le développement cognitif, la plasticité cérébrale et les effets des commotions cérébrales chez les athlètes. Elle est également directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec — Nature et technologies, directrice du Laboratoire d'électrophysiologie et d'imagerie optique



**MARYSE
LASSONDE**



**PIERRE
NEPVEU**

au CHU Sainte-Justine et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en neuropsychologie développementale. M^{me} Lassonde a par ailleurs été élue au conseil de l'Ordre national du Québec en 2004.

Pierre Nepveu, professeur retraité du Département des littératures de langue française de l'UdeM, est une éminente figure de la vie littéraire québécoise. Poète, romancier et essayiste, il a publié des œuvres qui ont été primées et traduites en différentes langues. On lui doit des essais consacrés à la poésie québécoise contemporaine qui sont reconnus comme des classiques et il s'est aussi intéressé aux écritures migrantes dans la littérature canadienne de langue française.

LUC VINET PRIX DE PHYSIQUE THÉORIQUE

Recteur de l'Université de Montréal de 2005 à 2010 et professeur au Département de mathématiques et de statistique, Luc Vinet (physique 1973, 1974 et 1980) a reçu le Prix de physique théorique et mathématique 2012, décerné par l'Association canadienne des physiciens et physiciennes et le Centre de recherches mathématiques. Cette récompense vient souligner ses contributions exceptionnelles et constantes à la physique mathématique, notamment ses études des symétries, des structures algébriques et des fonctions spéciales.

Professeur à l'UdeM depuis 1987, Luc Vinet contribue tant au domaine des mathématiques qu'à celui de la physique. Son approche originale lui sert dans l'élaboration de travaux novateurs tels la découverte, récemment, de nouvelles familles de polynômes orthogonaux.



VINCENT ASSELIN ET YVAN GUINDON ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

Deux diplômés de l'Université de Montréal, Vincent Asselin (architecture de paysage 1978 et aménagement 1995) et Yvan Guindon (chimie 1974 et 1981 et HEC 1982) ont été faits chevaliers de l'Ordre national du Québec, la plus haute distinction décernée par l'État du Québec.

Architecte paysagiste de grand talent, Vincent Asselin a créé, au cours des années 80, la firme Williams, Asselin, Ackaoui et Associés, une entreprise consacrée à l'architecture de paysage, à l'urbanisme et au design urbain qui est aujourd'hui de renommée internationale. Les créations de M. Asselin, conciliant patrimoine et innovation, profitent déjà à des millions de personnes au pays et à l'étranger.

À titre de chercheur et de gestionnaire, Yvan Guindon, professeur au Département de chimie de l'UdeM, a joué un rôle déterminant dans l'industrie biopharmaceutique québécoise. Il a largement contribué à la montée de Merck Frosst Canada dans le domaine de la chimie médicinale et a fait de Bio-Méga un organe de recherche biomédicale de pointe. En 1994, il a pris les rênes administratives de l'Institut de recherches cliniques de Montréal, où il a mis sur pied un laboratoire de chimie bio-organique.

RECTIFICATIF

Contrairement à l'information parue dans le numéro du printemps de la revue *Les diplômés*, la juriste Louise Arbour, ancienne haute-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme et actuellement présidente de l'International Crisis Group, n'a reçu aucune bourse lorsque le Prix spécial du jury de la Fondation Chirac lui a été remis en novembre 2011.

ARMAND FRAPPIER
médecine 1930

fondateur du premier établissement de recherche médicale au Québec, devenu le Centre INRS-Institut Armand-Frappier, vient d'être admis, à titre posthume, au Temple de la renommée médicale canadienne. Le D^r Frappier est considéré comme l'un des plus grands scientifiques médicaux du Québec.

CLAUDE LEFEBVRE
Polytechnique 1955

a reçu l'Homage aux bénévoles 2012 de la Ville de Laval pour ses 28 ans à la présidence de la Fondation de soutien aux arts de Laval.



ALMAS MATHIEU

architecture 1958
a été élu membre du Collège des fellows de l'Institut royal d'architecture du Canada. Ce titre est accordé aux architectes qui se sont distingués par leur dévouement à leur collectivité et leur profession.



MICHEL CHRÉTIEN

médecine 1960
chercheur émérite à l'Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa, a reçu le grade d'officier de l'Ordre national de la Légion d'honneur.

RÉAL LEMIEUX

médecine 1960
a reçu le Prix hommage Réal-Lemieux, de l'Association québécoise des médecins du sport. Rappelons que M. Lemieux a aussi reçu le prix hommage de la Société des experts en évaluation médicolégale du Québec et qu'il a été nommé membre honoraire de la Société.

MICHEL ROBERT

droit 1961
ex-juge en chef de la Cour d'appel du Québec, s'est joint au corps enseignant la Faculté de droit de l'Université de Montréal à titre de professeur associé. Par ailleurs, M^e Robert est entré dans l'équipe de BCF en tant qu'associé.

PIERRE CHAGNON

arts 1963
administration scolaire 1972
FEP 1982
droit 1985
s'est joint à l'équipe de l'Association des administrateurs agréés du Québec, où il exerce les fonctions de conseiller en développement des affaires. Rappelons que le bâtonnier Pierre Chagnon a travaillé 33 ans à la Commission des écoles catholiques de Montréal et qu'il a été actif au Barreau du Québec pendant près de 20 ans.

CLAUDE R. LAMOUREUX

arts 1963
ancien président du Régime de retraite des enseignants de l'Ontario, vient de recevoir l'Ordre de l'Ontario.

JEAN-MARIE RODRIGUE

optométrie 1963
vient de créer le Fonds de bourses Jean-Marie Rodrigue pour les diplômés en optométrie qui exerceront en cabinet privé.

MARCEL LAJEUNESSE

bibliothéconomie 1964
histoire 1967 et 1968
professeur à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, a reçu la médaille Marie-Tremaine, remise par la Société bibliographique du Canada.

GILLES HUOT

architecture 1969
concepteur de l'édifice Fondation, a remporté le Prix du public aux Mérites d'architecture.

PIERRE SHEDLEUR

HEC 1969
est entré au conseil d'administration de Solutions Abilis, un spécialiste du développement de systèmes distribués, de solutions transactionnelles sécurisées et de l'intégration de technologies.

LORRAINE FILION

service social 1971 et 1981
a reçu la médaille Universitatis Lodziensis Amico (Przyjacieli UL) de l'Université de Lodz, en Pologne.

RENALDO BATTISTA

médecine 1972
professeur titulaire au Département d'administration de la santé de l'Université de Montréal, a été nommé directeur scientifique et membre du conseil d'administration du Fonds de recherche du Québec - Santé.



ANNE-CAROLE BEAUREGARD

architecture de paysage 1972
a reçu le prix Frederick Todd dans la catégorie Membre.

PIERRE CHARKY

sciences biologiques 1972
HEC 1978
a été nommé conseiller spécial en santé et pharmaceutique chez Hill + Knowlton Strategies.

DUPUIS ANGERS

pharmacie 1973
a été nommé directeur général du Centre québécois d'innovation en biotechnologies.

GEORGES E. DIONNE

HEC 1973
sciences économiques 1980
professeur à HEC Montréal, s'est vu remettre le prix Marcel-Dagenais 2012, de la Société canadienne de science économique, pour sa contribution à la vie scientifique économique du Québec.

SERGE G. GAUTHIER

médecine 1973
coauteur de *La maladie d'Alzheimer: le guide* (Éditions du Trécarré), a remporté le prix Hubert-Reeves 2012 pour la valorisation d'ouvrages scientifiques grand public, décerné par l'Association des communicateurs scientifiques du Québec.

SERGE GENDRON

Polytechnique 1973
président d'Acier AGF inc., a reçu le Grand Prix d'excellence 2012, la plus haute distinction accordée par l'Ordre des ingénieurs du Québec.

GILLES GODBOUT

informatique et recherche opérationnelle 1973 et 1975
est devenu vice-président exécutif, opérations et systèmes, et chef de la direction informatique à la Banque Laurentienne.

CHARLES TISSEYRE

droit 1973
journaliste et présentateur de l'émission *Découverte*, à Radio-Canada, s'est vu remettre le prix Artis, dans la catégorie Animateur ou animatrice d'émissions d'affaires publiques, au Gala Artis.

FRANCIS BRABANT

études françaises 1975
droit 1978
conseiller juridique principal à la Sûreté du Québec, a reçu l'Ordre du mérite des corps policiers à titre de membre.

GÉRALD MARQUETTE

médecine 1975
a été nommé directeur médical de Périnatal Services British Columbia, qui régit les soins de santé durant la grossesse et chez le nouveau-né en Colombie-Britannique.



ESTELLE DESFOSSÉS

psychoéducation 1976
ancienne présidente du conseil d'administration du Salon du livre de l'Outaouais, a été faite chevalier de l'Ordre des arts et des lettres par le gouvernement français.

MATTHIEU DEVITO

sciences biologiques 1976 et 1979
FEP 1996
étude éducative et administration de l'éducation 2001
a été nommé au conseil d'administration de l'École d'enseignement supérieur de naturopathie du Québec.

MICHEL GUIMOND

relations industrielles 1976
a été nommé vice-président aux relations avec la communauté au Groupe Le Massif de Charlevoix. Rappelons que M. Guimond a été député du Bloc québécois de 1993 à 2011.



CLAUDINE TREMBLAY

droit 1976 et 1977
a été nommée vice-présidente et secrétaire de Québecor inc., Québecor Média inc., Vidéotron Itée et Groupe TVA inc.

CLAUDE BENOIT

sciences biologiques 1975
présidente et chef de la direction de la Société du Vieux-Port de Montréal, a été nommée présidente du comité d'investissement communautaire de Telus à Montréal. Par ailleurs, M^{me} Benoit a reçu le prix Frederick Todd dans la catégorie Public.

Les Diplômés



Vous déménagez et souhaitez continuer à recevoir la revue Les Diplômés?
Vous désirez faire connaître vos réalisations?
Vous voulez consulter le calendrier des événements ou la liste des services offerts aux diplômés?

Site Web : www.diplomes.umontreal.ca

3744, rue Jean-Brillant,
Bureau 480
C.P. 6128, Succ. Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7

Téléphone : 514 343-6230
Sans frais : 1-877-343-6230
Télécopieur : 514 343-5798
Courriel : diplomes@umontreal.ca

▼ **CATHERINE LEJEUNE**

histoire de l'art 1990
a été nommée directrice du développement à TC MEDIA.

▼ **ANDRÉ RYAN**

science politique 1990
droit 1993
associé de la firme d'avocats BCF, a été nommé président du conseil d'administration de Meritas, un réseau mondial de cabinets d'avocats d'affaires qui compte plus de 175 firmes et 7000 avocats dans le monde.

▼ **DANIÈLE ÉTHIER**

biochimie 1991
biochimiste et agente de brevets, a été nommée associée au cabinet ROBIC.

▼ **MICHEL LALONDE**

droit 1991
juge administratif à la Commission des lésions professionnelles, a reçu le prix de la relève 2011 décerné par le Bureau des anciens du cégep Montmorency.

▼ **JEAN-FRANÇOIS ARTEAU**

droit 1992
a été nommé vice-président de la Société d'habitation du Québec.

▼ **STEVE BOUTIN**

HEC 1992
a été nommé vice-président de Gestion d'actifs Burgundy.

▼ **NATHALIE DORÉ**

FEP 1992
a été nommée vice-présidente au marketing et à la créativité média chez Astral Affichage.

▼ **MYLÈNE FORGET**

droit 1992
présidente de Massy Forget Langlois relations publiques, a reçu le prix Yves-Saint-Amand au gala des prix d'excellence de la Société québécoise des professionnels en relations publiques. Rappelons que ce cabinet a été fondé par Josette Massy-Forget.

▼ **CATHERINE PILON**

droit 1992
associée chez Fraser Milner Casgrain, a été élue bâtonnière du Barreau de Montréal pour l'année 2012-2013.

▼ **STÉPHANE CHARIER**

FEP 1993
a été nommé directeur général de Nolin BBDO.

▼ **JEAN-SÉBASTIEN VAILLANCOURT**

droit 1994
a été élu bâtonnier du Barreau de Longueuil.

▼ **MARC G. BRUNEAU**

HEC 1995
a été nommé associé responsable de la distribution des produits alternatifs chez IBS Capital.

▼ **DANIEL DUPUIS**

HEC 1995
vient d'être nommé premier vice-président et chef de la direction financière du Mouvement des Caisses Desjardins.

▼ **ÈVE-LYNE BIRON**

HEC 1996
présidente et chef de la direction de Biron-Groupe Santé inc., est devenue membre du Club des entrepreneurs du Conseil du patronat du Québec.

▼ **MARTIN GRAVEL**

musique 1996
histoire 2002 et 2010
a été nommé maître de conférences au département d'histoire de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis.

▼ **MICHÈLE MEIER**

FEP 1997
a été nommée vice-présidente aux affaires publiques et aux communications à Ivanhoé Cambridge, un chef de file du secteur immobilier mondial.

▼ **FRÉDÉRIC PÉRODEAU**

droit 1997
est entré à l'Autorité des marchés financiers à titre de chef de service du contentieux.

▼ **ALEXANDRE DA COSTA**

musique 1998
a reçu un prix Juno en musique classique pour l'album *Fire and Blood* de Michael Daugherty paru sur étiquette Acacia.

▼ **JONATHAN LABRANCHE**

droit 1998
a été nommé directeur des affaires légales chez Orbite Aluminae.

▼ **DANIEL THERRIAULT**

Polytechnique 1998
professeur agrégé au Département de génie mécanique de l'École Polytechnique, vient de recevoir un prix d'excellence en enseignement décerné par cette école.

▼ **ALEXANDRE BEAUDOIN**

sciences biologiques 2000
administration de la santé 2010
conseiller scientifique en identité judiciaire à la Sûreté du Québec, a reçu le titre de membre de l'Ordre du mérite des corps policiers des mains du gouverneur général du Canada.

▼ **MARIE-HÉLÈNE BENOIT-OTIS**

musique 2001 et 2004
FAS 2011
a remporté le Thurnau Award for Music Theatre Studies 2012 pour son article « Richard Wagner, Louis de Fourcaud, and a Path for French Opera in the 1880s ».



▼ **ANTOINE CRÉPEAU**

architecture de paysage 2001
accompagné de son équipe chez WAA Inc., est un des lauréats du Concours d'idées en design urbain pour le pôle du Quartier latin, volet Aménagement, avec son projet TRASTAFOLI. Ce concours était organisé par l'Association des architectes paysagistes du Québec.

▼ **NICOLAS MIQUELON**

histoire de l'art 2001
aménagement 2004
a été coprésident du 39^e congrès annuel de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada : architecture parlante.

▼ **ÉRIC SÉVIGNY**

urbanisme 2001
a été nommé directeur général et greffier de la municipalité de Waterloo.

▼ **JONATHAN CHA**

architecture de paysage 2003
vient d'être élu au conseil d'administration de l'Association des architectes paysagistes du Québec.

▼ **CAROLINE JODOIN**

communication 2003
a été nommée conseillère en communication et relations publiques pour la firme McKinnon Groupe-conseil inc.



▼ **THOMAS GEISSMANN**

droit 2004
a été nommé président de Génération, qui offre des services intégrés en communication par ses deux divisions Génération-Pub et Génération-Clik Multimédia.

▼ **DAPHNÉ MAILLOUX-ROUSSEAU**

psychoéducation 2004
a été nommée directrice générale de l'Ancre des jeunes, un organisme à but non lucratif en persévérance et rapprochement scolaires desservant tout le sud-ouest de Montréal.

▼ **DAVID H. A. NGUYEN**

médecine 2004
radiologie 2009
radio-oncologue à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et professeur adjoint à l'Université de Montréal, a remporté le prestigieux Young Oncologist Essay Award, remis par l'American Radium Society, pour la qualité de son article intitulé « Limited M1 Disease : A Significant Factor for Stage IV Breast Cancer ».



▼ **HUGO DELORME**

communication et politique 2005
a été nommé associé au Cabinet de relations publiques NATIONAL.

▼ **LAURENCE DROUIN**

FEP 2005
a été nommée directrice des communications et des affaires publiques au Conseil de l'industrie forestière du Québec.

▼ **PIER-EMMANUEL TREMBLAY**

physique 2005, 2007 et 2011
s'est vu remettre la médaille J. S. Plaskett pour la meilleure thèse de doctorat en astrophysique au Canada par la Société canadienne d'astronomie et la Société royale d'astronomie du Canada.

▼ **FRANCE LAVOIE**

FEP 2007
a été nommée coordonnatrice générale d'Artistes sans frontières Canada.

▼ **STÉPHANE VILLENEUVE**

psychopédagogie et andragogie 2011
a reçu le prix de reconnaissance de mémoires et de thèses sur la formation des enseignants décerné par l'Association canadienne pour la formation des enseignants. M. Villeneuve a par ailleurs obtenu un poste de professeur en didactique de la formation à distance à la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM.

PRIX FLORENCE 2012

Deux diplômées ont été honorées par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec pour leur contribution remarquable à l'amélioration de la santé et du mieux-être de la population québécoise.

Catégorie Recherche en sciences infirmières

Carmen Loiseau sciences infirmières 1982
Professeure agrégée à l'Université McGill

Catégorie Excellence des soins

Céline Carrier sciences infirmières 1972
Coordonnatrice à l'enseignement
Hôpital Maisonneuve-Rosemont

PRIX DU MONT-ROYAL 2012

L'Association des architectes paysagistes du Québec vient de décerner le Prix du Mont-Royal à **Wendy Graham** architecture de paysage 1981 et à **Daniel Chartier** architecture de paysage 1976.

Les lauréats sont tous deux *fellows* de l'Association des architectes paysagistes du Canada et ont reçu le prix Frederick Todd pour avoir contribué de façon exceptionnelle à promouvoir l'architecture de paysage au Québec.

PRIX DU RECTEUR

La première remise des Prix du recteur aura permis de récompenser des employés de l'Université de Montréal qui se sont démarqués de façon toute particulière. Mentionnons les diplômés honorés :

PRIX INSPIRATION

Christian Blanchette physique 1986,
doyen de la Faculté de l'éducation permanente.

Myriam Suissa Amzallag FEP 1987 et relations industrielles 1994, adjointe au directeur du Département de communication de la FAS.

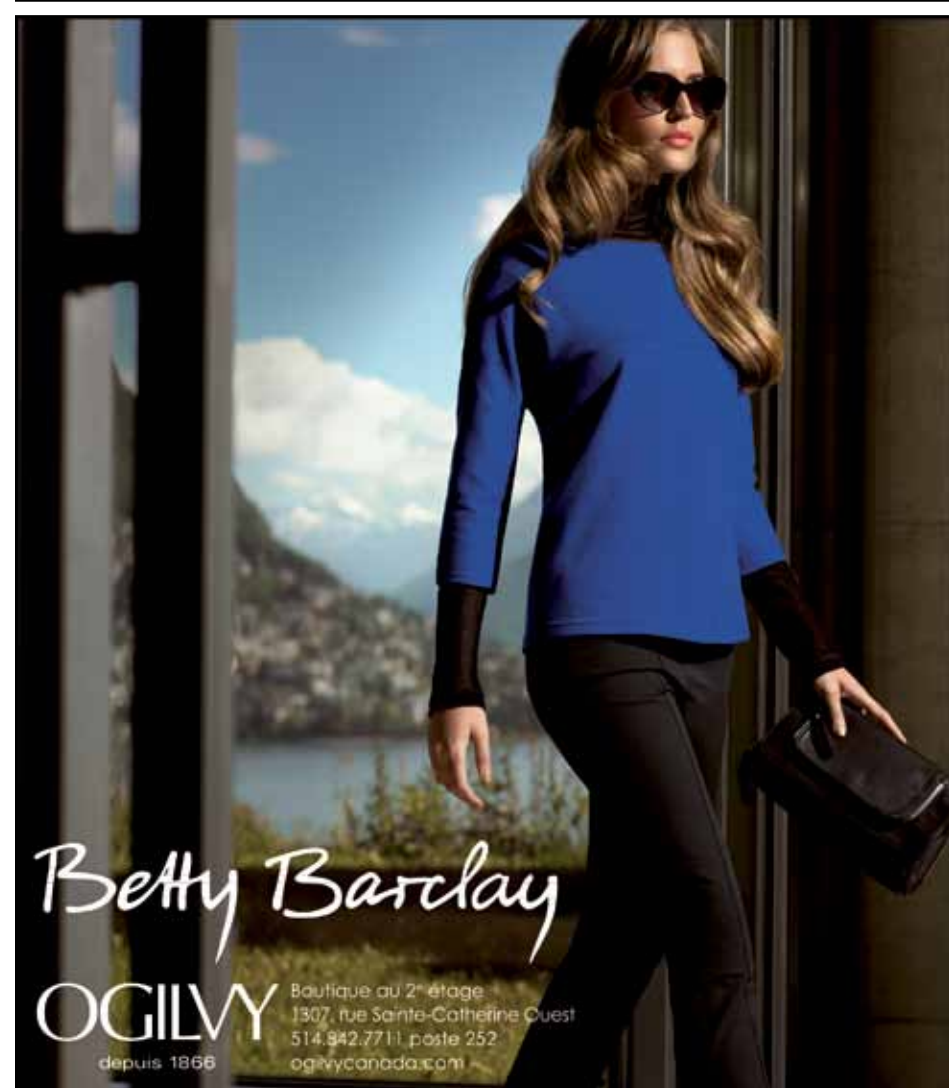
PRIX INITIATIVE

Michel Duchesneau musique 1987 et 1990,
professeur titulaire à la Faculté de musique.

COUPS DE CŒUR

Benoit Mongeon communication 2001, coordonnateur aux communications et au marketing chez les Carabins, dans la catégorie Initiative.

Louis Dumont pharmacie 1976, pharmacologie 1978 et 1981, professeur titulaire au Département de pharmacologie de la Faculté de médecine, dans la catégorie Engagement.



Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Marcel Marier droit 1934	Claude Lévesque philosophie 1950	Placide Gaboury lettres 1954	Pierre Carignan médecine 1959	François Chevrette droit 1964	Lucie Melançon arts 1972	Jacques Patenaude FEP 1978	Élise Baril andragogie 1986
Yvan Brassard médecine 1937	Paul-Sylvain Harel Polytechnique 1950	Antoine Lepage médecine 1954	Fernande Bellavance-Lortie hygiène 1960	Pierre Charbonneau HEC 1965	Yvon Morin études françaises 1972	Carmen Barrette sciences de l'éducation 1979	Thérèse Bourgault Cosma sciences infirmières 1986
J. Henry Richardson optométrie 1938	Gilles Normandin pharmacie 1950	Pierre Marier pharmacie 1954	Camille Brouillet sciences 1960	Jacques Fournier théologie 1965	Germaine Labelle sciences religieuses 1973	Francine Bonaventure HEC 1979	Monique Lebrun andragogie 1986
Léon Journet médecine 1939	Roch Paradis médecine dentaire 1950	Gilles Mercier Polytechnique 1954	Hélène Grenier orthophonie et audiologie 1960	Jean-Claude Daoust HEC 1966	Flavius Pelletier sciences de l'éducation 1973	Louise D'Aoust Pelletier FEP 1979	Micheline St-Pierre FEP 1986
Georges-Étienne Amiot médecine dentaire 1944	Antonin Péloquin médecine 1950	Claude Monette droit 1954	Michel Bellefleur philosophie 1961	Michel Guertin histoire 1966	Suzanne Robadey enseignement secondaire 1973	Lucie Dubois physiothérapie 1979	Cécile Houle-Bérubé psychopédagogie et andragogie 1987
Léo-Paul Roy Polytechnique 1944	Gérard Perreault pharmacie 1950	Claude-Lise Richer médecine 1954	Claude Blanchard Polytechnique 1961	Émilien Vallée bibliothéconomie 1966	Richard Béliveau arts 1974	Lucie Sirois enseignement secondaire 1979	Denise P. Courteau psychologie 1988
Robert Ménard Polytechnique 1945	Jean-Paul Provost médecine dentaire 1950	Jean Chaussé lettres 1955	Marcel Gravel théologie 1961	Renée Louise Venne sciences biologiques 1966	Simone Brazeau Léger FEP 1974	Vincent Trudeau médecine 1979	Daniel Audet droit 1989
Léo-Georges Morin optométrie 1945	Yvan Brunet Polytechnique 1951	Raymond Déry architecture 1955	Jean Hébert pharmacie 1961	Florent Beaulieu lettres 1967	Robert Jourdain arts 1974	Marthe D'Orsonnens administration de la santé 1980	Carmen Gendron sociologie 1989
Ludger Beauregard sociologie 1946	Marthe Demers sciences biologiques 1951	Michelle Tourillon-Meyer musique 1955	Pierre Paquin droit 1961	Claude Cloutier lettres 1967	Nicole Morris sciences infirmières 1974	Yolande Bergeron éducation préscolaire 1981	Raffaella Scaglione droit 1989
Jean Garneau psychologie 1946	Gilles Demers philosophie 1951	Jean-Marc Turgeon HEC 1955	François Bérard Polytechnique 1962	André Ostiguy pharmacie 1967	Gilles Nadeau droit 1974	Thérèse Dumouchel FEP 1981	Fleurette Bélair histoire 1991
Jean-Charles Lessard psychologie 1946	Yves Desrochers médecine 1951	André Couture pharmacie 1956	André M. Billette philosophie 1962	Jean-Pierre Rathé théologie 1968	Réjean Sabourin histoire 1974	Pierre Bergeron informatique et recherche opérationnelle 1982	Visithan Khy médecine 1991
Liliana Balangero Birtz droit 1947	François Bisson médecine 1952	Roger Deslandes lettres 1956	Jacques Cartier Polytechnique 1962	Roger Dionne théologie 1969	Germaine Brisebois HEC 1975	Georges Bérutti mathématiques 1982	Raymonde Bonnier FEP 1993
Jean-Joseph Villeneuve Polytechnique 1947	Claude Des Rosiers droit 1952	Normand Giard médecine 1956	Monique Chagnon FAS 1962	Jean-Claude Lestage HEC 1969	René Dionne urbanisme 1975	Marc-André Cloutier Polytechnique 1982	Marie-José Champagne droit 1993
Gilles Cousineau médecine 1948	Bernard Papineau HEC 1952	Léo-René Maranda droit 1956	Louis-Georges Dupont Polytechnique 1962	Monique Daigneault service social 1970	Michel Lepage droit 1975	Monique Dubuc-Bertrand éducation préscolaire 1982	Steeve Michaud chimie 1994
Henri Desrosiers médecine 1948	Jean-Maurice Proulx droit 1952	Marcel Phaneuf médecine 1956	Louis Habets Polytechnique 1962	Claude Gagnon biochimie 1970	Raffaella Pellegrino théologie 1975	Micheline Chaput psychologie 1983	Charles Morissette FESP 1997
Jacques Markowski Polytechnique 1948	Ted Wachna orthodontie 1952	Gérard Varin pharmacie 1956	André P. Péloquin médecine 1962	Noël Lauzon sciences de l'éducation 1970	Suzanne Bertrand pédiatrie 1976	Michelle Trépanier enseignement secondaire 1983	José Richard informatique et recherche opérationnelle 2002
Paul Archambault droit 1949	Claude Bergeron agronomie 1953	Yves Breault médecine 1957	René St-Hilaire Polytechnique 1962	Carmen Moni Pelletier arts 1970	Estelle Desjardins Trudel sciences de l'éducation 1976	Hélène Beaudet-Thibault FEP 1984	
Gaston Beauchamp Polytechnique 1949	Marc Lecavalier service social 1953	André-S. Lachance médecine dentaire 1957	Jean-Charles Bastien médecine 1963	Pierre Poitras médecine 1970	Évelyne Giroux service social 1976	Pierre David aménagement 1984	
Yves-Aubert Côté HEC 1949	Claude Leduc médecine 1953	Yvon Rivest médecine 1957	Jacques Guertin Polytechnique 1963	René Verreault psychologie 1970	Gary Quenneville pharmacie 1976	Georges Ghattas médecine 1984	
Raymond Viger HEC 1949	Roland Tremblay droit 1953	Jean-Guy Douville HEC 1958	Roland Leclerc santé publique 1963	Blandine Arpin théologie 1971	Marie Lambert médecine 1977	Louis Goyette histoire de l'art 1984	
Roland Bourret droit 1950	Raymond Amyot médecine 1954	Pierre-Paul Marcil médecine 1958	Angèle Grégoire bibliothéconomie 1963	Joseph Beaulieu sciences économiques 1971	Louise Avon HEC 1978	Gilles Raymond FEP 1984	
Jean-Paul Forest médecine 1950	Jean Charbonneau relations industrielles 1954	Marcel Monette architecture 1958	Madeleine Pelletier nutrition 1963	Marc-André Lemire médecine 1971	Thérèse Matta Claudius enseignement secondaire 1978	Pierre Vinet histoire de l'art 1985	
Joseph Victor Garneau médecine dentaire 1950	Claude-Henri Graton droit 1954	Guy Pelletier médecine dentaire 1958	Alain Brabant droit 1964	Thérèse Varin technologie éducationnelle 1971	Marielle Normandin éducation préscolaire 1978		
J.-Pierre Hogue psychologie 1950	André Legrand-Gariépy pharmacie 1954	Thomas A. Reiner études anglaises 1958	Suzanne Chartier-Beaulieu physiothérapie 1964				

FAITES UN DON À LA MÉMOIRE D'UN ÊTRE CHER

Pourquoi ne pas donner un sens à la perte d'une personne en faisant un don à sa mémoire à l'Université de Montréal? Voici une belle façon de lui rendre hommage et de créer de l'espoir par un geste tout simple. Si tel est votre souhait, nous informerons la famille de votre attention. Pour plus d'information, communiquez avec le Bureau du développement et des relations avec les diplômés au 514 343-6812 / 1 888 883-6812. Sans frais au Canada et aux États-Unis www.bdrd.umontreal.ca
Merci à ceux et celles qui ont fait un don à la mémoire de nos disparus.

CARNET DU RECTEUR



MONTREAL est une ARTISTE

S'il y a un concept qui passionne les gestionnaires et les professionnels de tous les domaines, c'est bien celui de la « créativité ». Les rayons des librairies regorgent de titres proposant de « libérer sa créativité » afin de stimuler « l'innovation », l'autre concept fort de la décennie. Des leaders de partout dans le monde ont fait le voyage à Montréal, le printemps dernier, pour entendre des gens de Google, IBM, Disney et de l'agence de publicité Sid Lee parler de créativité à la conférence C2-MTL.

La ville de Montréal, elle-même, est une leçon de créativité. Pensez à nos ambassadeurs que sont le Cirque du Soleil, Moment Factory, le Bixi, les jeux vidéos, nos films mis en nomination aux Oscars et nos comédies musicales qui remportent des succès populaires à Paris.

Quelle est la source de cette inventivité? On ne peut nier l'effet de la langue française. Pour affirmer son existence, cette culture originale n'a d'autre choix qu'être vigoureuse et combative. À cela s'ajoute la réalité multiculturelle de Montréal, qui fait en sorte que nous sommes baignés par toutes les influences, par toutes les idées.

Mais il n'y a pas que cela. Montréal ne serait pas ce terreau de créativité sans un autre ingrédient essentiel: ses universités.

Nous ignorons trop souvent le fait que Montréal est la capitale universitaire du Canada. Elle occupe la deuxième position en Amérique du Nord pour le nombre d'étudiants par habitant, après Boston. Ses universités emploient quelque 5500 chercheurs, plus qu'à Toronto et à Vancouver.

Et lorsqu'on regarde le nombre de publications scientifiques en proportion de la population, Montréal est dans le même club que Boston, Washington et San Francisco!

Pour fonctionner, l'industrie culturelle a besoin des artistes, des gestionnaires, des comptables et des spécialistes des communications formés dans les universités. Elle a besoin aussi de l'ensemble des diplômés universitaires, qui contribuent grandement à faire vivre ses artistes en allant au théâtre, au musée, à l'opéra.

La créativité n'est toutefois pas l'apanage du domaine des arts et du divertissement. Les industries aéronautique, pharmaceutique et des technologies de l'information et de la communication, qui sont des piliers de l'économie montréalaise, ont également besoin de l'énergie créatrice des ingénieurs, des informaticiens et des biochimistes.

Les chercheurs universitaires, eux, sont de véritables entrepreneurs en créativité! C'est à eux qu'il revient de définir leur projet de recherche, puis de trouver des fonds pour financer leurs travaux. Au bout du compte, ils créent de nouvelles idées, de nouvelles molécules, de nouveaux matériaux et de nouveaux procédés qui nous aident à répondre aux défis de notre siècle.

Cette créativité, qui colore la personnalité de Montréal, s'est aussi exprimée lors des manifestations étudiantes du printemps. Qu'on soit d'accord ou non avec leur position, la majorité des manifestants nous ont démontré que, par la voie des arts visuels et du théâtre, on peut transmettre son message de façon positive, sans violence ni intimidation.

À ce sujet, nous avons beaucoup parlé d'enseignement supérieur et d'université ces derniers mois. Il y aura des leçons à tirer de cette crise, qui laisse entière la question fondamentale du financement universitaire et nous renvoie une image brouillée de la place de l'éducation dans notre société.

Ce que je souhaite pour la suite, c'est que nous canalisons nos énergies créatives vers un projet unificateur: rendre nos universités plus fortes, plus aptes à répondre aux défis du 21^e siècle. Nous en profiterons tous: les étudiants, les chercheurs, les entrepreneurs, les artistes et les enfants, qui portent en eux notre avenir.

GUY BRETON

Recteur
Université de Montréal

Le Sablon

Joyau de Charlevoix!

LOCATION TOURISTIQUE 7 LUXUEUX COTTAGES BORD DU FLEUVE ST-IRÉNÉE

NOUVEAU: TARIFS CORPORATIFS
1-888-754-1551
www.sabloncharlevoix.com

Pour une 7^e année, obtenez votre part de la ristourne de **1 600 000 \$** et économisez davantage grâce à votre tarif de groupe

Exclusivement offerts
aux diplômés de
l'Université de Montréal

Pour une septième année, TD Assurance Meloche Monnex est fière de pouvoir remettre aux clients diplômés de l'Université de Montréal une ristourne de 1 600 000 \$. Cette ristourne est directement attribuable à la performance constante du programme. Elle vous permet d'obtenir un rabais additionnel lors de l'achat ou du renouvellement d'une police d'assurance en plus de votre tarif de groupe préférentiel déjà consenti pour vos assurances habitation et auto.¹

Recommandé par :

Les Diplômés

Université 
de Montréal

Informez-vous dès aujourd'hui
des rabais auxquels vous avez droit :

514-850-2802 ou 1-888-875-4729

Lundi au vendredi, de 8 h à 20 h. Samedi, de 9 h à 16 h.

www.melochemonnex.com/umontreal



Le programme d'assurances habitation et auto de TD Assurance Meloche Monnex est souscrit par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Le programme est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto et moto n'est pas offert en Colombie Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

¹Certaines conditions et restrictions s'appliquent. La ristourne est offerte sur les nouvelles polices d'assurances habitation, auto et moto émises au Québec du 1^{er} juin 2012 au 31 mai 2013 et pour les renouvellements des polices d'assurances habitation, auto et moto émises au Québec du 1^{er} août 2012 au 31 juillet 2013 seulement aux diplômés de l'Université de Montréal. Pour plus de détails, rendez-vous au www.melochemonnex.com/umontreal.

²Le logo TD et les autres marques de commerce sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion ou d'une filiale en propriété exclusive au Canada et/ou dans d'autres pays.